

Biographie et Enseignement
de
Thiruarutprahaasa Vallalar
(Saint Ramalinga)



Traduit et publié par
RAMALINGA MISSION France
1 Passage des Artisans
95000 Cergy Préfecture,
FRANCE.

Titre : **Biographie et Enseignement de
Thiruarutprahaasa Vallalar
(Saint Ramalinga)**

Langue : Français

Edition : 1 ère Edition 2019

© Copyright : Traduit par le Dr. R. Kichennamourty,
Ancien Chef du Département de
français de l'Université de
Pondichéry (Inde)

Tirage : 1000 exemplaires

Nombre de pages : 160

Format : 1/8

Papier : 70 gsm N.S.

Prix : € 2 (₹ 165)

Publié par : **RAMALINGA MISSION France,**
1 Passage des Artisans
95000 Cergy Préfecture
FRANCE.
06 13 35 62 87 / 06 24 58 34 36
33 6 28 208573 / 33 7 69 024582
sanmargaulagam@gmail.com

Edition assistée par
ordinateur : Jayakumar - 9444867512

Imprimé par : Annam Akaram, Sivakasi.

Ce livre est disponible à la vente aux endroits suivants

i) **RAMALINGA MISSION France.**

ii) **Vallalar Aruljothi Mani Mandram, France.**

Numéros de contact : 06 13 35 62 87 / 06 24 58 34 36
33 6 28 208573 / 33 7 69 024582

Note: © Tous droits réservés par la maison de publication. Toute reproduction intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, faite sans l'autorisation écrite, est illicite et constitue une contrefaçon.

RAMALINGA MISSION FRANCE

(Association loi de 1901 / No d'annonce : 1658)

1 Passage des Artisans 95000 Cergy Préfecture, France.

E-mail : ramalinga.mission.france1865@gmail.com Tel : 06 13 35 62 87

PREFACE PAR RAMALINKA MISSION FRANCE

Le bien-aimé RamalingaVallalar, qui a manifesté son Corps d'Immortalité sur Terre, avant même son Ascension sans passer par la mort du corps physique, le 30 janvier 1874, insiste sur deux points fondamentaux sans lesquels cette Victoire sur la mort n'est pas possible :

1. L'Union à la Présence de Dieu-le-Suprême.
2. Le Service divin envers nos frères et sœurs dans la pure Compassion divine, sans trace d'intérêt personnel ou de gonflement de l'égo.

L'étudiant et le disciple des Maîtres d'Ascension se doivent de pratiquer cela sans abandonner.

Pour ce qui est de la pratique de la Compassion, nos Maîtres bien-aimés - et RamalingaVallalar, très clairement - insistent sur la nécessité de la non-violence envers toute forme de vie ; et donc, sur l'obligation de refuser les chairs animales dans son alimentation ! Car il est impossible de se nourrir de chair animale sans imposer de la souffrance à autrui. Les animaux doivent être reconnus comme des

frères et sœurs d'un règne de vie qui nous suit vers des niveaux de conscience plus élevés.

La véritable Compassion n'a rien à voir avec l'ordinaire sympathie humaine. La Compassion est une activité de la Grâce de Dieu, de la Bonté de Dieu, de la Miséricorde de Dieu et de Son Amour pour tous Ses enfants, humains et animaux. Et bien entendu, en tant qu'êtres humains - notre nature véritable étant divine - nous devons manifester de la Compassion véritablement divine envers tous les humains, tous les animaux et la Nature entière, notre Terre-Mère, qui nous porte et qui nous nourrit.

La manifestation de la Lumière-de-Grâce-que-Dieu-Est doit s'établir, s'ancrer et s'amplifier dans les Cœurs et la conscience de tous. Il est donc indispensable que chacun demande sincèrement et quotidiennement cette Grâce de Compassion divine - libre de tout égocentrisme - pour qu'elle se manifeste vraiment dans toutes ses pensées, dans tous ses ressentis, dans tous ses désirs, dans toutes ses paroles et dans toutes ses actions. Ainsi, nous manifesterons la Victoire de Dieu sur Terre, visible à travers ces corps physiques, Temples de l'Être Suprême Lui-même.

« ARUTPERUNJOTHI
THANIPERUMKARUNAI

ARUTPERUNJOTHI
ARUTPERUNJOTHI »

« La Lumière de la Grâce Suprême
La Compassion Suprême

La Lumière de la Grâce Suprême
La Lumière de la Grâce Suprême »

Le monde se déplace rapidement vers l'habitation globale et la culture globale. Dans ce contexte, la philosophie de Vallalar sera très appropriée pour changer rapidement

la société sans castes et sans croyances où l'humanité entière sera vue en tant qu'une communauté sans conflits, gouvernée par l'Arutperunjothi tout-puissant, l'universelle lumière et énergie.

La philosophie de Vallalar a trouvé un nouveau moyen de chercher la vérité de l'univers et de son existence. Différentes valeurs religieuses peuvent exister partout dans le monde, mais elles cherchent toutes seulement la vérité au sujet de la création de l'univers et de ses changements continus.

Elles s'approchent de l'unique âme universelle et de sa puissance du contrôle sur des êtres. Toutes les rivières coulent dans la mer ; ainsi toutes les religions atteignent l'unique esprit universel. Pour Vallalar, l'humanité entière est une. Le rayon de lumière universel est la puissance suprême qui a créé tous les objets dans l'univers avec son énergie thermique.

L'Association Ramalinga Mission France, placée sous le régime de la Loi 1901, est une organisation non religieuse et non profitable. Elle est orientée vers un service public exclusivement vouée au bien-être des êtres humains, étayées par les enseignements universels de Ramalinga Vallalar qui proposent un service dispensé dans un esprit de compassion vis-à-vis de tous les êtres vivants.

L'Association Ramalinga Mission France est ouverte à tous les êtres humains, au-delà de tous clivages : religions, castes, croyances, couleurs, langues, ethnies etc... C'est à

partir d'un lieu ouvert à tous que nous contribuons à dissiper les nuages sombres de la vie des plus déshérités et de ceux qui souffrent, à travers la libre distribution quotidienne de nourriture, la dispensation de soins médicaux gratuits, la distribution de vêtements, couvertures etc...ainsi que des enseignements spirituels tels que la méditation et l'éthique ainsi que l'étude des langues Tamoul, Français et anglais afin que ceux qui le souhaitent, puissent recevoir les moyens, la compréhension et l'expérience leur permettant de se relier à leur vraie nature, trouver leur place dans le monde et retrouver leur autonomie.

L'Association Ramalinga Mission France fait appel à la compréhension et à la bienveillance des donateurs pour soutenir la continuité et l'expansion de ses activités en France, en Europe et en Inde

Nous sommes heureux que le groupe de sanmargis à vadailour ait décidé de publier son ouvrage sur le Saint Ramalingam en français. Nous sommes très reconnaissants de votre travail qui nous aide vraiment beaucoup pour assurer le rayonnement de la philosophie de Vallalar dans le monde entier.

R.ARIVAZHAGAN

Président

RAMALINGA MISSION FRANCE

Avant-propos pour la traduction en français

Saint Ramalinga

Ce livre s'inspire de la biographie de Saint Ramalinga présentée brièvement dans le Tiruarutpa Urainadaipakudhi (tamoul), de Jîvakarunya Ojhukkam (tamoul) et de Thiru Arutprahaasa Vallalar, His Biography and Preachings, (2015). Les ouvrages de référence cités ci-haut ont été tous publiés par l'équipe de Sanmarkkam qui s'occupe de la diffusion de la pensée de Saint Ramalinga.

Ramalinga Adigalar (Saint Ramalinga), populairement connu sous le nom de VALLALAR, le Grand bienfaiteur, est l'un des grands mystiques tamouls du 19e siècle.

Il est né le 5 octobre 1823. On ne peut cependant pas parler de son décès, car il n'en a connu rien de tel. Tout au plus peut-on dire qu'il s'est dématérialisé le 30 janvier 1874, son corps physique n'ayant pas été retrouvé dans la salle où il s'était enfermé.

En effet l'un des pôles de recherche constante de sa vie a été d'atteindre « une vie sans mort ». Il y est parvenu en menant une existence caractérisée par la compassion envers les êtres vivants et par un ascétisme à toute épreuve.

VALLALAR était celui qui affirmait ouvertement et clairement dans un langage indubitable l'immortalité de son corps qu'il atteignait par le pouvoir de ce qu'il appelait "Arut Perum Joti", Vaste Lumière de Grâce, qu'il identifiait avec la Vérité, la Lumière de la connaissance. C'est un saint dont l'âme était faite d'amour et de compassion infinis, un sage de la Vérité - la conscience qui possédait la science divine et la science de l'immortalité du corps et a atteint sa transformation sans mort avec le pouvoir de créer toutes les substances de quelque nature que ce soit, y compris les substances corporelles.

De ses six volumes de "Arutpa", poèmes d'inspiration divine, le dernier en est sans équivalent dans l'histoire spirituelle, car c'est là que l'auteur évoque sa réalisation du vaste monde de la Vérité, et aborde les sujets comme la transformation et l'immortalité du corps.

En outre, il était critique, écrivain, éditeur et commentateur et avait également des connaissances en occultisme, en alchimie, en astrologie et en médecine, en particulier dans les valeurs nutritionnelles et médicales des herbes et des feuilles. Il était musicien aussi avec un goût musical passionné pour les chants lyriques et il composa des paroles pour exprimer, dans un style plus simple et plus populaire, ses plus hautes et sublimes réalisations du

Divin, en particulier celle de la Vérité-conscience (Satya Jnana).

Aspirer à la fraternité universelle

Traiter toutes les âmes sur le pied d'égalité

Sensibiliser les êtres humains aux disciplines individuelles

Adorer Dieu comme une Vaste Lumière de Grâce

Eviter de tuer les animaux

Eviter de manger de la viande

Faire preuve de la miséricorde envers les êtres qui souffrent de la faim et de la soif.

Si un homme arrive à adopter scrupuleusement ces principes dans sa vie il sera le maître de l'univers, possédant par surcroit le pouvoir de création.

En somme l'aventure spirituelle de Saint Ramalinga correspond à quelques unes des quêtes éternelles de l'humanité dont la plus importante est d'atteindre à la fois à l'immortalité du corps et à celle de l'âme.

- Prof R. Kichenamourty

« La Lumière de la Grâce Suprême
La Compassion Suprême

La Lumière de la Grâce Suprême
La Lumière de la Grâce Suprême »

Préface générale

Le Vallalar Aruljothi Mani Mandram, France, tient à féliciter chaleureusement la Mission Ramalinga (Ramalinga Mission), France, de publier la traduction française du livre, Thiruarutprahasa Vallalar: His Biography and Preachings. Cette traduction en français constitue, en effet, le premier pas de l'équipe Sanmaarkkam vers la propagation de l'ultime et l'incomparable connaissance spirituelle de Vallalar telle qu'elle se dégage dans le texte original en tamoul.

Il est également à noter que ce livre comprend l'essentiel des prédications de Vallalar à l'intention de ceux qui veulent suivre le suprême chemin spirituel de Sanmaarkkam et cela ne fait aucun doute que l'acte sacré de propager ce message est conforme au plan divin de Vallalar lui-même. Nous estimons qu'il sera pertinent ici de citer les lignes suivantes de Ses poèmes divins (Thiruarutpa) qui transmettent la vérité selon laquelle le suprême chemin spirituel (Suththa Siva Sanmaarkkam) va s'installer dans le monde entier: -

SATHTHIYA ARIVIPPU

"Yiththinamei Arutjothi Yeathuhindra Thinamaam
Yinivarum ath Thinangkal Inbamwuru Thinangkal
Suththa Siva Sanmaarkkam Thulangcum Yellaa Wulahum".

Nous profitons de cette occasion pour exprimer notre gratitude à Thiru R. Kichennamourty Aiya pour cette excellente traduction, ainsi qu'à tous les autres membres de l'équipe qui ont réussi une parfaite coordination pour mener à bien ce travail sacré. Nous souhaitons en même temps que cet effort spirituel se poursuive afin que les autres livres de Vallalar soient également traduits.

Que le Dieu de la Grâce suprême verse Sa Lumière sur tous les êtres vivants !

Que tous les êtres vivants acquièrent la connaissance de la vérité pour atteindre la vie de félicité éternelle.

Avant-propos pour l'édition anglaise

Nous, l'équipe de Sanmaarkkam, avons été inspirés par la Grâce de Vallal Perumaanaar pour traduire ses enseignements en anglais. Il a donc été décidé de traduire l'essentiel de son enseignement pour permettre aux lecteurs d'acquérir la connaissance fondamentale de son chemin spirituel ultime (Sanmaarkkam).

La présentation de sa prédication dans la langue anglaise a pour objectif de propager la vérité de Dieu dans le monde entier, en particulier parmi les anglophones et les populations tamoules d'outre-mer qui sont incapables de lire et comprendre la langue tamoule.

Dans la mesure du possible, en vue de rendre la traduction facile et compréhensible pour les lecteurs, les quatre facteurs suivants ont été pris en compte:

- a) Simplicité
- b) Brièveté
- c) Absence d'ambiguïtés
- d) Fidélité au texte original.

Les phrases importantes utilisées par Vallal Perumaanaar dans le texte original en tamoul ont été translittérées et mentionnées (entre parenthèses) là où il est nécessaire pour une meilleure compréhension. Ce qui a motivé la sélection de la Pratique de la compassion envers tous les êtres vivants "(JeevaKarunyaOzhukkam) et «Le chemin spirituel suprême et ultime (San markka peruneriozhukkam) pour la traduction est que ces deux œuvres en prose transmettent l'essence de sa prédication qui peut se résumer comme suit :

- a) ஜீவகாருண்யமே கடவுள் வழிபாடு
(JeevaKaarunyameiKadavulVazhibaadu)

Faire preuve de compassion envers tous les êtres vivants est vraiment l'acte d'adorer Dieu.

- b) ஜீவகாருண்யமே மோட்ச வீட்டின் திறவுகோள்
(Jeeva Kaarunyamei Motcha VeetinThiravukole)

Faire preuve de compassion envers tous les êtres vivants Est la clé de voûte de la Maison du salut

- c) ஆன்மநேய ஒருமைப்பாட்டுரிமை
(Aanma Neya Orumaipaaturimai)

Le droit d'avoir l'Identité avec tous les êtres vivants avec un sentiment d'unité. ... etc.

En ce qui concerne l'inclusion de la traduction du Dernier et Grand sermon (Perubathesam), il exprime sa vision ultime de Dieu et de l'univers : la connaissance de ce message est donc indispensable pour avoir une compréhension complète des principes énoncés par Vallalar. Il faut noter que l'étude de sa philosophie restera incomplète sans avoir lu son Perubathesam.

La pertinence et la nécessité de ses prédications

L'âge actuel (âge moderne) est décrit comme un âge de conflit et d'anxiété par de nombreux grands écrivains. De nos jours, les conflits sont perceptibles partout, à tous les niveaux (à la fois, à l'intérieur et à l'extérieur de l'être humain) et en tout temps.: il y a un conflit entre la science et la religion; Il y a un conflit entre le spiritualisme et le matérialisme; Il y a un conflit entre la foi et le doute. Les réalisations remarquables des hommes dans le domaine de la science et de la technologie n'ont fourni que le confort matériel temporaire, mais ont malheureusement échoué à fournir aux gens la paix intérieure et le bonheur nécessaires.

Le progrès de la science et la vie matérialiste des êtres humains de l'époque actuelle les ont amenés à perdre la foi dans la religion et le dieu bienveillant qui existe toujours. La foi en Dieu a été remplacée par un doute et une compréhension rationnelle.

Sans se rendre compte que le rationalisme n'est pas une fin dans la sphère de la connaissance, les êtres humains marchent vers l'autodestruction. Ils ne semblent pas être conscients de la vérité que le domaine de la vraie connaissance (Gnanam) est immensément vaste. La connaissance de l'homme fondée sur leur raison (pahutharivu) est au-delà de la connaissance de leurs sens (Indiriya Arivu). De la même manière, la connaissance de Dieu ou la connaissance de la vérité (Gnanam) est au-delà de la compréhension du sens ou de la compréhension rationnelle de l'homme. Le sens de la raison trouve toujours la différence dans tout, alors que la vraie connaissance (Gnanam) ne voit que l'existence de l'unité ou de l'unité derrière toutes les apparences. Comme la vraie connaissance est profonde dans tous les êtres humains, elle doit être réalisée uniquement par la connaissance de l'âme. Mais, l'expérience de l'âme n'est pas possible en adoptant une approche rationnelle. Là où le rationalisme se termine, la connaissance de la vérité commence.

On peut donc se rendre compte que les principes de Vallal Perumaanaar sont très pertinents pour le monde actuel du matérialisme et du scepticisme.

Le caractère éphémère de la richesse et des matériaux

Le moment est venu pour les êtres humains de l'époque actuelle de se rendre compte qu'il est inutile d'accumuler des richesses espérant que cela les rendra

heureux. Les richesses sont transitoires. Elles ne seront jamais capables d'apporter un bonheur éternel et cette vérité a été réitérée par de nombreux saints et poètes du passé et du présent.

Vallal Perumaanaar l'a dit aussi dans une des chansons composées en louange du seigneur Murugan de Kanthakottam, Chennai : il y affirme que la richesse est comme une mort, une chose transitoire et une source de tristesse et de confusion et non une source d'expérience du bonheur.

"சடமாகி இன்பம் தராதாகி மிகுபெருஞ்
சஞ்சலா காரமாகிச்
சற்றாகி வெளிமயல் பற்றாகி ஓடுமித்
தன்மைபெறு செல்வமந்தோ"

Transliteration:

*"Jadamaahi Inbam Tharaathaahi mihuperum
sanjalaa Kaaramaahi
Sattraahi Velimayal Pattraahi Oodumeth
Thanmai Peru Selvamanthou"*

La période actuelle de mécanisation et d'environnement concurrentiel a donné lieu à une «course folle vers le matérialisme et la machinerie. Mais le véritable aspect de l'être humain, à savoir l'aspect spirituel est complètement négligé. En conséquence, en dépit des richesses et d'énormes accumulations

d'objets qu'ils possèdent les gens de notre époque mènent une vie monotone et inintéressante et il y a un profond sentiment d'envie de rechercher un bonheur et une paix durables. Ils ne semblent pas savoir que ce monde n'est qu'un «point de transit» et que la vie de tous les êtres sur cette terre n'est qu'une interruption de leur voyage vers l'éternité.

Voie véritable pour la rédemption:

Thiru Arutprahaasa Vallalaar, grâce à Son extrême compassion envers tous les êtres vivants, a indiqué le chemin suprême d'atteindre à la Grâce de Dieu. Maintenant, il appartient aux êtres humains de suivre ce bon chemin et de se libérer de toutes leurs souffrances et agonies.

Nous, l'équipe de Sanmarkam, serons ravis d'inviter les lecteurs à s'initier à la connaissance de la vie sans mort et du bonheur éternel (SaahaKalvi), tel que Vallalar l'a prêchée.

Nous demandons aux lecteurs non seulement de lire attentivement le contenu du livre mais aussi, après l'avoir lu et compris, agir selon ce qu'ils ont lu et compris.

Ce livre est dédié aux pieds de lotus de Vallal Perumanar.

L'équipe Sanmaarkam

CONTENTS

Biographie Concise de Vallalar	19
Partie - I	35
Partie - II	
La vie bienheureuse de l'âme	91
Partie - III	
Traits distincts de la compassion	111
Le Supreme Et Ultime Chemin Spirituel (Sanmaarkka Peruneri Ozhukkam)	131
Le Dernier Et Le Grand Sermon (Perubathesam)	137
Annexe – 1	155
Annexe – 2	157



ARUTPERUNJOTHI
THANIPERUMKARUNAI

ARUTPERUNJOTHI
ARUTPERUNJOTHI

Vaste Lumière de Grâce
Suprême Compassion

Vaste Lumière de Grâce
Vaste Lumière de Grâce

BIOGRAPHIE CONCISE DE VALLALAR

Dieu a fait naître Saint Ramalinga le 5 octobre 1823 (en tamoul Subanu, le 21 purattasi) avec une mission spécifique. Celui-ci vit le jour à Maruthur, un petit village à quinze kilomètres au nord-ouest de Chidambaram, célèbre pour son temple de Nataraja. Son père s'appelait Ramayya Pillai et sa mère, Chinnammai, tous deux originaires de Chinnakkavanam, village situé dans les environs de Ponneri, tout près de Chennai. La famille est sivaïte de conviction. Ramayya Pillai exerçait le métier de comptable.

Chinnammai est sa sixième épouse, les cinq autres étant mortes sans lui donner un enfant. De ce mariage sont issus cinq enfants : deux filles (Unnamulai et Sundarambal) et trois garçons (Sabapathy, Parsuramanet le benjamin, Ramalinganar). Comme c'est le cas de la plupart des autres saints et prophètes, le but de son incarnation est prédit par Dieu lui-même. Selon une légende Dieu Siva aurait visité la maison de Ramayya Pillay en se déguisant en ascète. Il

aurait demandé à Chinnammai , qui était seule à la maison, de quoi manger. Elle l'a accueilli chaleureusement et lui a offert de la nourriture. Satisfait, l'ascète lui a donné du cendre sacré et l'a bénie en disant qu'elle aurait un enfant qui dispenserait de la vraie connaissance au monde et le sauverait de la misère. Après avoir émis ce message, il sortit de la maison et disparut.

Dans plusieurs poèmes de Thiruvarutpa (=Chants de la Grâce divine) composés par Vallalar, celui-ci révèle la vérité que c'est Dieu qui a voulu le faire naître avec une mission spécifique. Il en a écrit plusieurs poèmes, mais le plus célèbre commence par 'Agathé karoutu...'.

Dans ce poème, il dit qu'il est né sur terre pour réformer la conduite des hommes qui sont au fond mauvais tout en ayant une apparence gentille. Il est né pour les guider vers Sanmaakka Sangam (=le chemin de la vertu). Il veut leur faire connaître l'expérience du bonheur suprême (param) tout en étant de ce monde.

Dévotions à Nataraja à Chidambaram

Selon la coutume, les parents de Vallalar l'avaient emmené, à l'âge de cinq mois, au temple de Nataraja, à Chidambaram, pour faire leurs dévotions. Lors de cette visite, Vallalar, âgé à peine de cinq mois, a su comprendre

le secret de Chidambaram (=Chidambara Ragasyam) que l'on montre aux dévots en soulevant le rideau. Ce qui apparaît comme un espace vide ou secret n'est, en fait, pour lui, qu'un espace d'une connaissance illimitée (Gnana Ahaayam) par la grâce de Dieu. D'ailleurs le nom Chidambaram l'indique déjà : 'chit ' signifie connaissance ; et 'ambaram' signifie espace.

Le décès du père et le déplacement de la famille vers Chennai

Vallalar (surnom de Sri Ramalingam) avait à peine sept mois quand son père décéda. Par la suite Chinnmmmai se déplaça avec ses enfants à Ponneri, près de Chennai. Après un bref séjour à Ponneri, la famille se déplaça vers Chennai.

M.Sabapathy, l'aîné de la famille, avait appris l'art de faire des discours religieux chez un érudit tamoul, M.SabapathyMudaliar de Kanchipuram. C'est lui qui était le soutien de la famille, en gagnant sa vie faisant des discours religieux.

Son éducation

Au début, c'est M.Sabapathi lui-même qui entreprit de lui dispenser de l'enseignement. Plus tard il sera envoyé chez Sapabathy Mudaliar pour une éducation formelle.

Mais Vallalar n'était pas enclin à suivre l'enseignement de qui que ce soit, car il avait la capacité d'apprendre et de comprendre par lui-même bien des choses de ce monde. Il l'a mentionné dans un de ses poèmes de Tirouarutpa : la grâce divine avait toujours été la source de ses connaissances qui lui permettait d'apprendre n'importe quelle matière sans l'aide d'un maître. Il le dit dans un de son poème :

ஓதாது உணர்ந்திட ஒளி அளித்து எனக்கே
ஆதாரமாகிய அருட்பெருஞ்ஜோதி.

Othathu unarnthita oli Aliththu Enakei
Aathaaram Aahiya Arutperunjothi

Vu que l'instruction lui venait d'en haut, il était indifférent à l'enseignement formel, ce qui a eu le don de provoquer chez son frère l'indignation et le mécontentement. Celui-ci a initié des démarches pour le corriger. Par punition, on le priva de la nourriture et d'autres facilités à la maison. Rien n'y fit. Enfin n'en pouvant plus, il quitta la maison et se refugia dans des endroits isolés. Il passa son temps à visiter les temples. C'est lors de ces pérégrinations autour de la cité que Vallalar a visité le temple de Muruga et composé de nombreux poèmes sur la divinité de Kanthakottam.

Le 'darshan' de Tanikai Murukan dans le miroir

Le frère avait beau le priver de nourriture, mais sa belle-sœur lui était gentille et lui donnait de quoi manger, à l'insu de son mari. Elle lui conseillait aussi de temps en temps de rentrer au bercail et poursuivre ses études. Il finit par obtempérer, mais demanda à être seul dans sa chambre pour poursuivre ses études. Il l'obtint. Il passait le plus clair de son temps dans cette chambre. Il s'absorbait complètement dans la méditation devant un miroir qu'il gardait dans sa chambre. Il s'engagea dans cette pratique pendant des jours et des jours. Un jour il vit apparaître dans son miroir le dieu Thanikai Murugan et le fait est mentionné dans un de ses poèmes.

Son premier discours religieux

Un jour le frère de Vallalar, M.Sabapathy s'était engagé à faire un discours sur Périapuram lors d'un événement organisé par un riche marchand de Chennai, SomuChettiar. Mais il ne pouvait pas s'y rendre, étant tombé malade. Pris de court, il ne savait pas comment gérer la situation. Aussitôt sa femme proposa Vallalar à la tâche. Et le mari n'avait pas le choix.

Prenant sa position sur l'estrade, Vallalar fit spontanément son discours sur la vie et la mission du Saint Thirugnanasambandar. Le public fut surpris de le

voir et de l'entendre faire un discours simple et éloquent et en même temps très profond. Le public étant satisfait, les organisateurs ont annoncé à son frère que Vallalar finirait lui-même la série de discours les jours suivants et son frère de conclure que la connaissance inhérente de Vallalar venait de la grâce divine.

Réalisation de la grâce de Dieu et le début de la vie divine

Vallalar a lui-même mentionné dans plusieurs de ses poèmes le fait qu'il a atteint la grâce divine à l'âge de neuf ans. ...

Dans un autre poème, il mentionne que sa vie illuminée par la connaissance commence à l'âge de douze ans.

Dévotions à Tiruvotriyur et à Tirutani

Vallalar est resté 35 ans à Chennai. Durant ce séjour il se rendait régulièrement à Tiruvotriyur pour faire ses dévotions aux divinités principales du temple : Thiagaraja et Vadivudai Amman. Son recueil Tiruvarutpa contient un grand nombre de poèmes en leur honneur. Il en faisait de même à Tiruttani, dont il a loué la divinité, Murugan, dans de nombreux poèmes. Parmi les autres sanctuaires qu'il a visités figurent Tirumullaivayil et Thiruvallithayam.

Son premier disciple

Cela s'est passé en 1849. Un certain Tholuva Velayutha Mudaliar vint rencontrer Vallalar. Il avait dix-sept ans. Il soumit à l'attention un recueil de poèmes composés par lui-même, prétendant qu'ils étaient tirés de l'ancienne littérature sankam. Le jeune voulait peut-être tester les connaissances littéraires de Vallalar. Mais celui-ci contesta immédiatement, en disant que si ces poèmes appartenaient à la littérature sankam, ils ne seraient pas pleins de fautes, ce qui était le cas. Il a ajouté que ces poèmes ont été composés par quelqu'un qui ne connaissait même pas les bases élémentaires de la grammaire tamoule. Le jeune homme comprit son tort et demanda pardon. Vallalar lui pardonna et l'accepta comme son premier disciple comme il le désirait.

Son mariage

Vallalar ne souhaitait pas mener une vie conjugale. Il voulait consacrer sa vie entière à la dévotion de Dieu. Mais compte tenu des contraintes venant de toutes parts, il épousa Dhanammal, la fille de sa sœur Unnamulai, mais ce fut un mariage blanc.

Ses ouvrages littéraires

Son œuvre comprend :

Manumuraikanada Vaasakam (prose)

Jîvakarunya Ozhukkam (prose)

et

Thiruvarutpa (en six parties) (poésie).

Il a en outre édité et publié trois autres ouvrages sur des thèmes différents :

Ozhivilodukkam

Thondamandala Sathakam

Chinmaya Deepikaï.

En outre, il a écrit des avant-propos à de nombreux ouvrages des grands érudits de son époque.

Départ pour Karunkuzhi

En 1858, Vallalar était déjà fatigué de la vie à Chennai. Cette ville est connue pour ses fiévreuses activités matérialistes. A la recherche d'un endroit paisible et calme essentiel pour la pratique spirituelle, il vint s'installer à Karunkuzhi, un petit village tout près de Vadalur. Il y est resté neuf ans : 1858-1867. Pendant cette période, il visita fréquemment Chidambaram et les autres lieux de pèlerinage tout autour.

Institutions ou établissements fondés par Vallalar

En 1865, il fonda Samarasa Sutha Sanmaarka Sathia Sangam pour propager son message concernant la vie sans mort et la réalisation du bonheur éternel. Il établit

également , le 23 mai 1867, le Sathia Dharma Saalai, dont le but est de nourrir les pauvres et les démunis. Depuis ce jour-là, le fait de nourrir les pauvres continue sans interruption. Le four qui a été allumé par Vallalar dans la cuisine du sanctuaire brûle toujours pour préparer la nourriture aux affamés.

Afin de continuer sa quête spirituelle, Vallalar se déplaça, à nouveau, cette fois-ci, à Mettukuppam, à cinq kms de Vadalur. Il y est resté dans un monastère des vaishnavites désaffecté depuis bon nombre d'années. Il donna à cette maison le nom de Sithi Valaham (=l'endroit désigné pour l'union avec Dieu). Il est resté depuis 1870 jusqu'à ce qu'il atteigne l'état d'union avec la suprême Lumière de Grâce, en transformant son corps physique en un état d'immortalité.

Le 27 janvier 1872, il a établi le SathyaGnanaSabha (la salle octogonale de la vraie connaissance) pour montrer aux gens que Dieu se manifeste sous forme de la Lumière Pure de Grâce. Il l'appelait aussi 'la Manifestation de la Nature' (IyarkaiVilakkam). Ce que nous devons vivre comme expérience en nous-mêmes y est montré extérieurement. D'après Vallalar, la lumière de l'âme est 'Gnanasabai' et la lumière qui y brille est Dieu. Vallalar voulait faire comprendre aux gens cette vérité en leur montrant Jothy Dharshan (=la vision de la lumière).

Il souhaitait que tous vissent la lumière de la Grâce la connaissance de Dieu. Devant le miroir qui trône dans le Sabhai sont pendus sept rideaux de différentes couleurs. Ils représentent les sept types de 'maya sakthis' (=pouvoirs illusoires qui recouvrent et empêchent les êtres humains de connaître la suprême Grâce de la Lumière de Dieu en eux-mêmes). En écartant les rideaux l'un après l'autre, on pourra voir et vivre de l'extérieur la lumière de la Grâce Divine. De même, en nous débarrassant des Maya Sakthis qui résident en nous, nous serons capables de vivre la Lumière de la Grâce en nous.

Hisser le drapeau de Sanmaarkam

Il a hissé le drapeau de Sanmarkam à SithiValaham à Mettukuppam le 22 octobre 1873 (en tamoul, le 7e jour d'aïpasi) pour déclarer le commencement l'ère de Sanmarkam. Le drapeau est jaune en haut, et blanc en bas. Après l'avoir hissé, Vallalaar fit son Dernier et Grand Sermon qui sera connu sous le nom de 'Pér Upadésam' qui contient ses ultimes principes concernant la réalisation du Divin.

Réalisation de l'absorption totale dans la lumière suprême de Dieu (Sithi Peral)

Cela s'est passé en décembre (le mois de Kaarthikaï, en tamoul) 1873. Vallalar gardait Sathia Gnana Deepam (= la lumière) devant sa chambre à Sithi Valakam et

recommanda à tous de se représenter Dieu devant le Dîpam (la Lumière Divine de la Vraie Connaissance) et de faire des prières sans arrêter. Selon Vallalar, la fin ou l'objectif de 'sanmarkam' est de conquérir la mort. Vallalar était déjà passé par trois types de corps : suthatha déham (le corps de lumière) prana vadéham (le corps de son) et gnana déham (le corps de la vraie connaissance).

Après avoir prononcé le Sermon, Vallalar informa les gens qu'il préférerait rester enfermé dans sa chambre à l'intérieur de Siththi Valakam. Il s'y enferma le 30.01.1874 (en tamoul l'an srimuga, le 19 du mois de thaï) ayant donné pour consigne de ne pas ouvrir la porte. Il a dit aussi à ses disciples que lui qui était dans son propre corps serait désormais dans tous les corps. Depuis lors personne ne l'a vu : Vallalar a atteint le statut divin, un état où la mort n'existe pas. Cela est dû à sa présence qui se fait sentir partout et le règne de la Grâce qui n'est limité ni par l'espace, ni par le temps et qui se veut guide de l'humanité pour atteindre à la perfection et à la vie dépourvue de mort comme il l'a atteint lui-même par sa compassion envers tous les êtres vivants et par son identification avec ceux-ci.

A cet égard, voici l'extrait d'un document qui a paru dans la Gazette (pp. 316 et 317). L'auteur de ce texte est le préfet (collector) du district de South Arcot. Nous

joignons cette lettre qui contient tous les éléments de réponse :

Extrait de la notification émise par Mr. J. H. Garstin, ICS, district collector de l'époque au district de South Arcot

Parvatipuram: un village de 1189 habitants situé à 23 miles au sud-ouest de Cuddalore sur la route de Vriddhachalam. L'endroit est associé à un RamalingaParadesi, un exemple quelque peu curieux du saint des derniers jours qui a été presque déifié par ses partisans.

Né en 1823 dans le Chidambaram Taluk de parents Vellala dans des conditions humbles, il a développé, tout en étant encore un garçon, un talent indéniable pour la versification et ses poèmes l'ont rendu célèbre. Ils traitent des questions religieuses; Certains d'entre eux, comme ceux des fameux saints sivaïtes d'autrefois, étaient composés d'éloges des mérites des divinités de certains sanctuaires, comme les temples de Tiruttani dans le nord d'Arcot et ceux de Tiruvottiyur près de Madras; d'autres ont pris pour leur sujet les beautés de la vie supérieure. C'est ce qui a conduit à ce qu'on le considère graduellement comme un guide spirituel et un enseignant. Après avoir visité plusieurs des lieux sacrés bien connus du Sud, il s'est finalement installé à Karunquli, le prochain village de Parvatipuram. À son apogée, son influence doit avoir

été très réelle, car ses admirateurs et ses disciples, qui comprenaient même des responsables gouvernementaux bien pondérés, ont changé leurs résidences et sont allés vivre où ils pourraient être constamment près de lui.

Vers 1872, le curieux sabha octogonal avec le toit en dôme qui se voit à Vadalur, un hameau de Parvatlpuram, a été érigé par lui à partir d'abonnements. On dit que l'endroit a été choisi car, à partir de cet endroit, sont visibles les quatre grandes tours du sanctuaire de Nataraja à Chidambaram. Ce n'est pas un temple ordinaire, les détails du culte étant inhabituels.

Ramalinga Paradesi semble avoir persuadé ses disciples qu'ils se ressusciteraient de la mort, et il a donc insisté sur le fait que l'inhumation était préférable à la crémation. Même les brahmanes auraient été enterrés dans cette croyance et les personnes décédées dans d'autres villages étaient dans plusieurs cas amenées à Vadalur pour y être enterrées. En 1874, il s'est enfermé dans une chambre (encore existante) à Mottukuppam (hameau de Karunguli), qu'il a utilisée pour le Samadhi ou la méditation mystique et a demandé à ses disciples de ne pas l'ouvrir pendant un certain temps. Il n'a jamais été vu depuis, et la salle est encore verrouillée. Il est tenu par ceux qui croient encore en lui qu'il s'est miraculeusement uni avec son dieu et que dans la plénitude des temps, il

reparaîtra chez les fidèles. En dépit de tout ce que l'on peut penser de ses prétentions d'être un chef religieux, il est généralement admis par ceux qui sont des juges de ces questions que ses poèmes, dont beaucoup ont été publiés, se tiennent sur un très haut plan, et son histoire est remarquable dans la mesure où elle indique les directions que la ferveur religieuse peut encore prendre.

Mr. J.H. Garstin ICS
District Collector
South Arcot District



**LES PRINCIPES PRIMORDIAUX
POUR S'ENGAGER
SUR LE CHEMIN SUPRÊME DE LA
SPIRITUALITÉ.**

**Faire preuve de compassion
envers tous les êtres vivants :**

Partie - I

Partie - II

Partie - III





PARTIE - I



C'est en pratiquant la compassion envers tous les êtres vivants que nous adorons vraiment Dieu.

Les êtres humains doivent comprendre la vie et en obtenir tout l'avantage qu'ils pourraient en tirer dans l'espace du temps qui leur est imparti.

1. Quel avantage l'âme peut-elle en tirer ?

L'objectif de l'âme est d'accéder à la grande vie qui transcende les barrières du temps, de l'espace et toutes sortes d'entraves. Et ce, après avoir atteint l'absolue bonheur naturel de Dieu qui revêt la forme de la Vérité Naturelle. Cette Vérité, de par son pouvoir de grâce, sa Parfaite Manifestation Naturelle, a créé l'univers, les choses du monde, les êtres vivants toutes les façons de

vivre et leur a permis en même temps de se manifester, d'exister et d'apporter des lumières.

2. Quels sont les moyens d'atteindre cette grande vie où l'on connaît la béatitude naturelle ininterrompue?

Ce n'est possible que par la grâce de Dieu, laquelle n'est que sa manifestation naturelle.

3. Comment obtient-on la Grâce qui est la manifestation naturelle de Dieu ?

La Grâce de Dieu ne s'obtient qu'en menant une vie de compassion envers tous les êtres humains : il faut comprendre qu'elle ne peut s'obtenir autrement.

4. Pourquoi en est-il ainsi ?

La grâce est la miséricorde de Dieu et Dieu, sa manifestation naturelle. La compassion veut dire la sympathie des êtres humains et les êtres humains sont la manifestation de l'Ame. Il est donc possible d'accéder à la Miséricorde de Dieu en faisant preuve de sympathie envers les êtres humains. Les êtres humains sont en effet la manifestation naturelle de l'âme. Il est alors possible d'obtenir la miséricorde de Dieu en faisant preuve de sympathie envers les êtres humains et envers la manifestation à travers la manifestation. Comme l'expérience prouve que seule la compassion envers les

êtres humains peut assurer la Grâce de Dieu, toute autre preuve est superflue.

Il en résulte que la voie spirituelle et la suprême voie vertueuse consistent à mener une vie pleine de compassion.

Quand les actes de compassion (Jīvakarunyame) sont accomplis, la vraie connaissance et l'amour commenceront à en naître. Les forces bienveillantes de la nature en feront sortir tout ce qui est bon.

En cas de non-existence d'actes de compassion, la vraie connaissance et le vrai amour cesseront aussi d'exister. Par la suite, disparaissent les forces bienveillantes de la nature. L'émergence du mal en est la conséquence.

Il faut donc comprendre que la vertu dépend de la qualité de l'expression de la compassion et que le vice en indique le manque.

C'est une vérité promise que l'illumination qui résulte d'une vie pleine de compassion est l'expression de Dieu lui-même. Le bonheur qui provient de la pratique de la compassion est le bonheur divin. Ceux qui ont vu et pratiqué cette illumination pour une longue période et atteint l'état de la Perfection sont des âmes véritablement libérées. Ces dernières sont les seules à atteindre Dieu par leur connaissance et s'unir avec Lui.

5. Que veut dire mener une vie pleine de compassion envers tous les êtres vivants (Jivakârunya Ojukkam)?

C'est la façon d'adorer Dieu et mener sa vie en effectuant une fusion avec la grande Ame au profit des êtres humains.

6. Quand aura lieu cette fusion de l'Ame au profit des êtres humains ?

C'est au moment où les êtres humains voient ou entendent ou arrivent à connaître que les autres êtres humains souffrent de la faim, de la soif, de la maladie, du désir, de la pauvreté, de la peur ou de l'agonie d'être tués par quelqu'un que les âmes fusionnent.

7. Qu'est-ce qui justifie la compassion envers les autres êtres humains ?

Tous les êtres humains sont créés par Dieu tout puissant avec les mêmes caractéristiques et font partie intégrante de la Vérité Naturelle. Tous les êtres vivants sont en droit de cultiver la fraternité avec d'autres êtres humains. Si un être humain se rend compte qu'un autre être humain qu'il considère comme frère souffre, son âme fond spontanément. C'est donc un ancien droit spirituel que de faire fondre son âme quand un autre être humain est (ou sera) en détresse.

8. Certains êtres humains ont le cœur dur et n'éprouvent pas de compassion même après avoir vu la souffrance des autres êtres humains. Pourquoi n'ont-ils pas droit à la fraternité ?

Il y a des gens qui ne montrent pas de la compassion envers leurs semblables même quand ils voient souffrir leurs frères. La raison en est que la connaissance de l'Âme qui doit agir comme un œil a perdu de sa clarté. En outre, les auxiliaires de l'âme, tels que l'esprit et les facultés qui lui sont associés et soumises et qui lui servent de miroir s'épaississent : ils voilent le reflet et conduisent à la perte de la perception. Il en résulte que tout homme qui manifeste de la compassion envers des autres êtres humains a obtenu la vision spirituelle éclairée (Anmadrushti vilakkam).

9. Les souffrances des êtres humains, telles que la faim, la soif, la peur etc. sont des expériences de l'esprit et des autres facultés mentales ainsi que de ceux des organes de sens comme les yeux. Mais l'âme n'a rien à faire là-dedans. Dans ces conditions je ne vois pas d'intérêt particulier de la pratique de la compassion envers les êtres humains qui souffrent. Pas vrai ?

Dans ce corps physique, sans l'existence de l'Âme comme Force de la Vie et sans la manifestation de Dieu sous forme de connaissance, les facultés mentales et les organes de sens sont des outils vains, incapables

de connaître quoi que ce soit par eux-mêmes. Ces choses inertes ne seront donc pas capables de connaître l'expérience de la joie ou de la tristesse. Tout comme le sol rouge ne connaît pas l'expérience du plaisir et de la peine, l'esprit ne connaît pas l'expérience du bonheur et la misère. Les êtres humains construisent, avec du sable rouge, leur maison pour y mener leur existence physique. De même, le corps humain est une petite maison bâtie par Dieu pour y loger l'esprit et les organes de sens pour que l'homme y mène sa vie. C'est celui qui y réside qui connaît la joie et la tristesse, non la maison elle-même. Si les yeux qui retrouvent la vision après une maladie grâce aux lunettes, ce sont toujours les yeux qui regardent les souffrances humaines. Ce sont eux qui versent des larmes, non les lunettes. Il faut comprendre que les instruments inertes tels que l'esprit qui sont au service de l'Âme ne connaissent ni la joie, ni la douleur, lesquelles ne sont ressenties que par l'âme.

10. Quand les êtres humains sont contents, leur esprit est gai. Quand ils ont un chagrin, l'esprit s'en retrouve affaibli. Comment comprendre que seul l'esprit connaît l'expérience du bonheur et de la douleur ?

Ce n'est pas ainsi qu'il faut le comprendre. Le bien-être et la fatigue physique du corps de l'être humain qui réside dans une maison faite de verre se reflètent

à l'intérieur comme à l'extérieur à travers le verre. Les lunettes qu'on porte reflètent aussi bien l'éclat que la fatigue des yeux. De même les joies et les peines vécues sont reflétées par l'esprit et les organes de sens. Sachons que c'est l'Âme qui éprouve le bonheur et la peine et que les facultés mentales et les organes de sens ne servent que d'instruments à l'Âme.

11. Beaucoup d'êtres humains souffrent de la faim, de la soif, de la peur etc, bien qu'ils soient tous créés par Dieu. Pourquoi ?

C'est que ces êtres humains avaient eu un cœur dur dans leur corps antérieur et mené une vie pleine de vice.

12. Les êtres humains ont-ils eu des corps antérieurs ? Est-ce possible ?

Un père de famille qui cherche une maison à louer doit avoir déjà logé dans une maison et n'aurait pas dû se passer de vivre sans abri. S'il rencontre un problème dans la présente demeure, il va en trouver une autre. De même, la Force Vitale (jîvan) qui demeure dans le corps actuel en payant la nourriture comme loyer aurait demeuré dans un autre corps avec le même type de loyer. S'il se heurte à un problème dans cette demeure il s'en ira trouver un autre corps.

13. Les péchés commis par les êtres humains dans leur corps antérieur referont - ils surface dans leur corps actuel ? Comment ?

Si un chef de famille s'était fait entourer par des gens indésirables dans la maison qu'il avait occupée précédemment, il se fera entourer par les mêmes gens dans la maison qu'il occupe actuellement. De même, si un être humain n'a pas mené sa vie selon l'ordre divin et s'est laissé envahir par les vices, il sera poursuivi par ceux-ci ; et même s'il entre dans un nouveau corps ils l'y accompagneront.

14. S'il en est ainsi, faire preuve de compassion envers de tels êtres humains ne constitue-t-il pas un acte qui irait à l'encontre de la volonté divine ?

Non. Il n'en est pas ainsi. Le roi fait donner de la nourriture aux pires criminels qui font de la prison pour avoir désobéi à ses ordres. De même, Dieu nourrit même ceux qui ont commis des péchés et se sont aliénés de Lui par leur désobéissance totale à ses commandements et qui sont retenus dans l'enfer comme esclaves par les divinités inférieures. Le seigneur renvoie du service les valets qui ne lui obéissent pas et qui commettent de petits délits. Il leur interdit d'obtenir des gains matériels et les expédie à un endroit où il pourra acquérir la sagesse. Par la suite, ils se sentent malheureux et se déplacent partout en cherchant

de la nourriture. Constatant leur condition misérable, les gens qui ont bon cœur leur fournissent de la nourriture et d'autres choses. Quand le seigneur arrive un jour à savoir ce qui se passe, il ne s'emportera pas contre ces généreux donateurs: en revanche, il appréciera leurs geste de compassion.

De même, Dieu tout puissant écarte, grâce à ses pouvoirs (Sakthi), les êtres humains qui n'ont pas agi en accord avec Sa volonté et qui ont commis de simples délits en jouissant des comforts physiques et matériels de ce monde. Afin de leur permettre d'acquérir la vraie connaissance Il enlève leur existence au corps actuel et la fait entrer dans un autre corps. Ayant perdu leurs comforts matériels et leur plaisir terrestre, ces êtres humains errent ça et là à la recherche de ce qu'ils ont perdu et souffrent en conséquence. Dieu ne sera pas fâché contre eux. Il sera, par contre, trop content qu'ils soient des gens pleins de compassion et les comblera de bénédictions pour qu'ils deviennent plus prospères et plus heureux. Il est donc évident que la loi de grâce divine reconnaît la valeur de la compassion témoignée par les êtres vivants les uns envers les autres.

15. On comprend dès lors que c'est la pratique de la compassion envers autrui qui fait régner la discipline sur terre. Si la vie est dépourvue de compassion, la

discipline cessera d'exister ici-bas. Quelle en est la raison ?

Si les êtres humains ne témoignent pas de compassion envers leurs semblables, la vraie connaissance et l'amour disparaissent. En leur absence, le sens de l'identité spirituelle et l'attitude bénévole cessent d'exister. Par voie de conséquence, la discipline des êtres humains sera déstabilisée et détruite par l'envie des plus forts. Même la conduite et la discipline des plus forts finiront par dégénérer. Ce sera alors une jungle où vivent des tigres et des lions sans aucun sens de discipline. Il faut comprendre que dans un monde où la compassion serait absente, la discipline disparaîtrait.

16. La discipline céleste existe à cause de la compassion humaine et en son absence, la discipline céleste disparaîtra aussi. Pourquoi ?

Quand il n'y a pas de compassion pour les êtres vivants, la Grace ne trouve pas son expression. Quand la Grace ne se manifeste pas, «l'État de Divinité» ne peut pas être atteint. Lorsque l'état de Divinité n'est pas là personne ne jouira de la béatitude du salut (MukthiInbarn) et en cas de non- réalisation du salut par quiconque, la discipline céleste n'existera pas du tout.

17. Comme la vie de compassion n'est pas bien répandue, seuls les êtres qui suivent «le Chemin vicieux» ont augmenté en nombre et cette situation a conduit à l'existence de l'immoralité comme mode de vie partout. C'est vrai, n'est-ce pas?

Les gens durs qui n'avaient pas de compassion envers les êtres vivants, en fonction des actes durs qu'ils ont commis prennent naissance, certains comme des habitants de l'enfer, d'autres comme des habitants de l'Océan, et d'autres encore comme habitants de la forêt ou sauvages. Certains comme des animaux comme le tigre, l'ours, l'lion, l'éléphant, des bœufs sauvages, des chèvres, des cochons, des chiens, des chats, etc. des créatures venimeuses comme le serpent, le scorpion, des créatures vicieuses comme le crocodile, le requin etc, certains comme un groupe d'oiseaux carnivores comme le corbeau, le vautour, etc., certains comme des plantes impures comme la strychnine, etc.

Il faut savoir que la pratique consistant à montrer de la compassion aux êtres vivants n'est pas seulement un important instrument pour obtenir la Grâce de Dieu, mais aussi c'est la manifestation partielle de cette grâce elle-même. Comme l'acte de montrer de la compassion aux êtres vivants est la manifestation naturelle, les âmes, ces êtres humains qui n'en ont pas cette manifestation

naturelle n'obtiendront jamais la manifestation de Dieu à l'intérieur et à l'extérieur d'eux-mêmes.

17. Quel est l'objectif important de la pratique de la compassion envers les êtres humains?

Les âmes font partie de la vérité naturelle (EyarkaiUnmai). C'est en elles que s'effectue la coexistence de la grâce qui est la Manifestation de la nature (Eyarkai Vilakkam) et de la connaissance de la connaissance. Pour que les Ames deviennent des êtres humains et se multiplient, les corps sont des éléments pré requis. Au cas où, les âmes ne deviendraient pas des êtres humains dans les corps et se multiplient, la manifestation des âmes seront dissimulées et, à cause de cela, la grâce ne se manifestera pas. Et ce genre de circonstances conduira à un état de non-existence des connaissances (Moodam). La situation maintiendra les âmes en esclavage (Bandham). Il est donc absolument nécessaire d'avoir des corps faits d'éléments. Comme la principale cause pour les corps faits d'éléments est la Maya (Illusion), ses différents effets illusoires tels que la faim, la Soif, la Maladie, le Désir, la Pauvreté, la Peur et l'angoisse de mourir, les corps seront fréquemment mis en danger.

Les êtres humains ont, par la Grâce de Dieu, obtenu suffisamment de liberté et de connaissances pour être extrêmement prudents face à ces dangers en s'appuyant sur le renseignement dérivé des facultés mentales et des organes sensoriels.

Les Humains en se servant de cette liberté devraient se débarrasser de ces dangers qui menacent leur corps et faire des efforts pour obtenir l'avantage spirituel. Dans le cas des êtres humains qui souffrent de leur incapacité de se protéger contre les dangers causés par la faim, la soif, la maladie, le désir, la pauvreté, la peur et la peine de se faire tuer en raison du rôle du destin ou de l'insouciance de leur part, les autres êtres humains qui sont assez privilégiés pour se débarrasser de ces dangers doivent prendre pitié de ces humains et en éradiquer la souffrance.

Activités compatissantes conduisant vers le bonheur du monde

(AbaraJeevakaruniyam)

Outre les actes de gentillesse liés au soulagement des souffrances causées par la faim et la douleur lors de la mort, le soulagement d'autres types de souffrances est Abara Jeeva Karuniyam. Il ne débouchera que sur une infime partie du bonheur terrestre

Activités compatissantes menant à la fois au bonheur temporel et la béatitude éternelle

(Para Jeeva karuniyam)

Les activités compatissantes entreprises pour atténuer chez les êtres humains les souffrances dues à la

faim et à l'agonie devant la mort causée par quelqu'un sont connues comme ParaJeeva Karuniyam. Par conséquent, par la Grâce de Dieu, les pratiquants de la compassion de ce genre, obtiendront les plaisirs terrestres, cette félicité illimitée de pouvoir divin d'accomplir des miracles (Siththis), et la béatitude sempiternelle obtenant la libération des cycles de naissances et de morts (MutkhiInbam). Ceux qui, en possédant la connaissance et le privilège de sauver les autres des dangers qu'ils encourent, manquent de le faire n'obtiendront pas la grâce divine qui leur permettra de connaître le bonheur ici-bas et l'éternelle béatitude qu'est la Mukthi. En outre ils perdront tout le luxe et la liberté dont ils jouissent ici-bas et qui sont prescrites dans les Védas. Au cas où certains ne possèdent ni la connaissance ni la liberté de se sauvegarder contre les dangers mentionnés ci-dessus, les gens qui en possèdent doivent s'employer à les sauvegarder, en témoignant de la compassion envers eux, sans les trahir. C'est en effet l'objectif de la compassion. En accord avec ce principe, nourrir les affamés et protéger les êtres humains contre le danger de mort nous mènent au bonheur suprême.

19. Selon la loi divine, les dangers qui résultent de la faim, du meurtre, de la soif, de la maladie, du désir, de la pauvreté et de la frayeur doivent être éliminés. Cependant seuls les dangers représentés par la faim

et par l'acte de se faire tuer prennent le pas sur les autres. Pourquoi ?

Il ya deux types d'activités compatissantes, l'une est Abara Jeeva Karunyam et l'autre est Para Jeeva Karuniam. Les actes d'éviter la faim et d'empêcher quelqu'un de se faire tuer sont les activités qui relèvent de la catégorie de Para Jeeva Karuniam. C'est pourquoi ils sont mis en relief.

SOIF (Thakam)

En outre, les personnes qui ont la bonté d'assouvir la faim des êtres humains ne seront pas peu disposées à fournir de l'eau pour leur étancher la soif. Il n'est pas difficile de trouver de l'eau, car on peut en trouver dans le lac, l'étang, le canal, etc. La soif cause seulement des dégâts réversibles à l'organisme et le corps n'en sera pas affecté d'une manière grave, contrairement à la faim qui produira des dégâts irréversibles au corps.

MALADIE (Pini)

Ceux qui sont assez sympathiques pour alléger la souffrance causée par la faim seront également assez aimables pour débarrasser les êtres humains des souffrances causées par la maladie. Lorsque la faim s'intensifie, les maladies se multiplient et seulement

par l'intermédiaire de la nourriture appropriée que les maladies sont guéries.

Bien que d'autres médicaments soient donnés pour guérir des maladies, seul un régime approprié est nécessaire pour la subsistance du corps. Le corps peut supporter des maladies pendant tant de jours mais il ne peut pas supporter le manque de nourriture même un seul jour.

DESIR (Itchai)

Ceux qui ont de la compassion pour nourrir des personnes qui ont faim auront certainement la compassion pour éliminer les souffrances dues au désir. Si les êtres humains ont vraiment faim, ils ne désireraient que la nourriture. Ceux qui ont satisfait leur faim par la nourriture quand elle est disponible pourraient satisfaire leur désir sans trop d'effort ou ils pourraient se compromettre sans obtenir leur désir accompli. Le corps peut se passer de la satisfaction du désir pendant plusieurs jours mais ne peut pas être privé de la nourriture même un seul jour.

PAUVRETÉ (Elimai)

Ceux qui sont assez miséricordieux pour soulager la faim des êtres humains affamés seront aussi assez gentils

pour éradiquer la pauvreté de ces êtres humains qui ne peuvent pas se permettre de faire la même chose pour eux-mêmes. Il n'y a pas de pauvreté pire que celle de la souffrance due à la faim. La pauvreté peut disparaître après quelques jours, mais la faim ne pourrait pas disparaître de la même façon. Le corps peut survivre à la pauvreté mais pas à la faim.

FEAR (Payam)

Ceux qui ont la bonté de soulager la faim seront, naturellement, gentils et utiles pour débarrasser de la «peur» ceux qui en souffrent. Rien n'est aussi effrayant que la peur causée par la faim et la peur d'être tué. À certains égards, on peut se débarrasser de la peur, mais il n'ya pas d'autre moyen de se débarrasser de la faim. Le corps peut vivre en supportant la peur, mais le corps ne peut pas vivre en supportant la faim. La douleur et les souffrances résultant de l'état de faim et la douleur et la souffrance résultant de l'état d'être tué sont de nature similaire. Par conséquent, il faut savoir que l'objectif important de mener une vie de compassion envers les êtres humains est d'alléger les souffrances causées par la faim et de les sauver de la peur de se faire tuer.

20. Bien que l'objectif principal de la pratique de la compassion soit d'alléger les souffrances causées

par la faim et les souffrances causées par la mort, l'acte de l'élimination de la faim est souligné ici plus fréquemment. Pourquoi?

Quand un être humain arrive à savoir que son prochain va mourir de faim et, par compassion élimine sa faim et le fait vivre, il sera naturellement assez compatissant pour soulager les souffrances des êtres vivants qui se font tuer par tout autre moyen. Ceux qui ne contribuent pas à se débarrasser de la douleur de se faire tuer n'auront pas assez de sympathie pour éliminer les souffrances de ceux qui souffrent à cause de la faim. La mort qui se produit en raison de la faim ne sera arrêtée que par la nourriture, pas par tout autre moyen alors que la mort causée par l'inimitié, etc, pourrait être empêchée par de nombreux moyens. Par conséquent, il est à comprendre que la souffrance subie quand on se fait tuer est incluse dans la souffrance causée par la faim : c'est la raison pour laquelle on lui accorde tant d'importance. De plus, les personnes souffrant de soif, de maladie, de désir, de pauvreté et de peur oublient toutes ces souffrances lorsqu'elles sont touchées par les affres de la faim et vont chercher de la nourriture.

Même le criminel accusé de meurtre et condamné à mort par les ordres du roi, oublie sa peur et sa détresse et tente de se débarrasser de sa faim quand il a faim.

Les malades et les personnes très âgées, même après avoir été informés par le médecin que leur mort est certaine, oublient leurs peines et leurs douleurs quand ils sont affectés par la faim et essaient de trouver le moyen de l'apaiser.

Il faut savoir que celui qui est prêt à fournir de la nourriture pour la faim par compassion, ne permettra jamais aux êtres humains d'être en détresse et de se faire détruire par tout autre moyen, et pour cette raison, l'acte charitable d'alléger la souffrance due à la faim est souvent mis en relief.

21. S'il est vrai que 'la faim' fait du mal à tous les êtres vivants et détruit leur corps, il faut la repérer dans tous les êtres pour pouvoir la guérir. Et alors ne serait-il pas impossible de connaître et satisfaire la faim de toutes les classes d'êtres humains, à savoir: les êtres célestes (dévas), les êtres humains, les habitants de l'enfer, les animaux, les oiseaux, les reptiles et les plantes ?

Les êtres célestes ont plus de liberté que les êtres humains et ils ont également la capacité de soulager leur faim par eux-mêmes. Par conséquent, il n'est pas nécessaire pour que les autres pensent à leur faim, mais il est «nécessaire de savoir que même les êtres divins

(Devars) souffriront quand ils ont faim et qu'il faut sympathiser avec eux.

Les habitants de l'enfer ne sont pas dans les endroits où nous pourrions atteindre et soulager leur faim. Comme ils sont dans d'autres endroits et que leur faim est prise en charge et atténuée par les autorités punitives de Dieu, nous n'avons pas besoin de penser à leur faim, mais il est nécessaire témoigner de la pitié envers eux, étant donné qu'ils souffriront eux-aussi quand ils ont faim.

Les arbres et l'herbe ne sont pas destinés à avoir une liberté. Dans le cas des plantes qui sont cultivées par les êtres humains par leurs propres efforts et pour leur propre usage dans leur vie, il est nécessaire de les arroser pour satisfaire leur faim alors que les autres espèces de plantes sont nourries conformément à la loi de grâce et maintenues vivantes. Comme nous n'avons pas possibilité de connaître leur faim et leur donner de la nourriture, il n'est pas nécessaire de penser à eux, mais il faut prendre pitié d'eux étant donné que les espèces végétales souffriront aussi faute de nourriture.

Les êtres vivants qui rampent sur la terre et dans l'eau, les reptiles, les oiseaux et les animaux reçoivent leur nourriture selon leur destinée par la loi de la grâce. Les êtres vivants mangent la nourriture et obtiennent

la satisfaction de leur faim. Nous n'avons pas de liberté pour leur fournir une nourriture convenable : cette liberté n'appartient qu'à Dieu. Mais, il est nécessaire, pour les êtres humains, de fournir de la nourriture aux espèces animales telles que la vache, le bœuf, le buffle et la chèvre, le cheval, qui sont élevés par des hommes selon leur liberté et pour leur propre usage dans leur vie. et de satisfaire leur faim.

Dans le cas des êtres humains, hommes ou femmes, la perte et l'agonie subies par eux à cause de la faim, les bienfaits et le bonheur qui s'obtiennent quand la faim est satisfaite sont semblables et de même nature. Outre cette «connaissance de l'âme» qui comprend les pertes et les souffrances, à cause de la faim au moyen de facultés mentales bien développées comme l'esprit, etc., et à travers les organes sensoriels comme l'œil etc., est également similaire dans les deux cas. La nourriture fournie aux êtres humains par la loi de grâce en accord avec leur destin seul ne suffit pas à vivre et à garder le corps vivant et ils doivent subsister aussi par la nourriture gagnée par eux par leurs propres efforts, leur intelligence et la liberté. L'homme est libre de chercher sa nourriture par la grâce de Dieu (Aahamiya Aahaaram).

En même temps, la Grâce de Dieu a également imposé la loi qui fait souffrir les êtres humains faute de nourriture en raison de leur destin et afin d'obtenir la

satisfaction de leur faim, les rend dépendant des autres afin que celui qui fournit de la nourriture par compassion.

D'autres peuvent aussi le guider à suivre les voies et les efforts, et celui qui a donné de la nourriture peut obtenir la libération (Mukthi) et le pouvoir surnaturel pour accomplir des miracles (Siththis).

Prendre le corps humain n'est pas aussi facile que de prendre les corps des autres êtres vivants. Dans le corps humain s'expriment pleinement à la fois la manifestation de l'âme et la manifestation de la grâce. Il n'est pas certain qu'un autre corps humain puisse être obtenu à nouveau en cas de perte du présent. Le corps humain n'a été pris que pour atteindre à la «béatitude éternelle du salut». Depuis les jours de la première création, seul le corps humain a été créé par le consentement de Dieu avec une intelligence suprême.

Il faut donc comprendre que Dieu a édicté avec fermeté que seuls les êtres humains doivent pratiquer l'acte de compassion envers les autres êtres vivants.

22. La nourriture fournie par la Loi Gracieuse de Dieu, en accord avec le destin des êtres vivants comme les animaux et les oiseaux, etc., leur suffit amplement. Mais dans le cas des êtres humains seuls, ils sont tenus de gagner leur propre nourriture en plus de la nourriture qui leur est fournie par l'acte de la grâce de Dieu .Comment?

Dieu a ordonné que les êtres humains, en consommant la nourriture mise à leur disposition par l'acte gracieux de Dieu (Praratha Aahaaram) en fonction de leur destin, doit leur permettre de surmonter l'expérience résultant de leurs actes du passé (Karmas); qu'en consommant la nourriture gagnée par eux-mêmes (Aahamiya Aahaaram) doivent renforcer leur corps, les organes sensoriels et les facultés mentales subtiles (Karana Indiriyam); et qu'en adoptant les (Sanmaarkkam) ils devraient profiter de la béatitude pour acquérir des pouvoirs surnaturels (Siththis) et de la libération (Mukthi). Il faut donc savoir que la nourriture fournie en fonction de leur destin et la nourriture gagnée par leurs propres efforts sont nécessaires pour les êtres humains. Les corps des êtres vivants comme les animaux, les oiseaux, les reptiles et les plantes sont des corps créés comme des corps de punition. La nourriture sera donc fournie par la puissance de la Grâce de Dieu en accord avec leur destinée sans aucune rupture et ils n'ont pas besoin de gagner leur propre nourriture par leurs efforts.

23. Au début, il a été mentionné que l'acte de témoigner de la compassion est commune à tous les êtres vivants. Pourquoi ?

En montrant la compassion à la vie des êtres humains, l'aspect important est de soulager les souffrances causées par la faim des êtres humains.

Au cas où les êtres vivants mourraient par d'autres causes semblables à celle de la faim, elles doivent être évitées autant que possible par tous les moyens afin de maintenir les êtres humains en vie et heureux.

Si les êtres vivants ont d'autres raisons de souffrir comme la maladie et la peur, ces souffrances doivent être supprimées, autant que possible.

Dans le cas des êtres vivants comme les oiseaux, les reptiles et les plantes, etc., leur souffrance due à la peur et celle endurée quand ils se font tuer doivent être évitées par tous les moyens.

En ce qui concerne les êtres vivants sauvages et féroces, on peut les faire souffrir par la peur; mais on ne devrait pas les faire souffrir en les tuant.

Il faut savoir que tous ces types d'activités sont liés aux actes de compassion envers les êtres vivants et c'est pourquoi Dieu ordonne que les êtres humains montrent de la compassion envers tous les êtres vivants.

24. Certains des êtres vivants qui sont apprivoisés et gardés par les gens pour obtenir leur service mangent de la viande des autres êtres (Thamasa Aahaaram). Par conséquent, chaque fois que les gens veulent satisfaire la faim de tels êtres, peuvent-ils leur procurer ce type de nourriture?

Il faut savoir que l'acte de tuer un être vivant pour satisfaire la faim d'un autre être vivant n'est pas acceptable à Dieu et il n'est pas considéré comme le chemin de la compassion et cette pratique va contre la nature.

Tous les êtres vivants font partie de la Vérité Naturelle et ils sont aussi le lieu de manifestation de Dieu sous forme de la grâce. Lorsque la manifestation naturelle de Dieu est cachée, la nature des êtres vivants (Jeeva Thanmai) sera inexistante.

La Manifestation naturelle de Dieu n'est en rien différente de la manifestation naturelle des êtres vivants. La manifestation naturelle de Dieu et la manifestation naturelle des êtres vivants existent dans tous les corps. Il faut donc comprendre que l'acte de tuer un être pour satisfaire la faim d'un autre être s'oppose pleinement au principe de la compassion envers tous les êtres vivants.

25. Les animaux comme le tigre et le lion tuent d'autres êtres et, en mangeant la chair des autres êtres, ils obtiennent la satisfaction de leur faim. Peut-on considérer que le bonheur est dû à la Manifestation Naturelle partielle de Dieu et à la pleine manifestation de la nature des êtres vivants?

Non, nous ne pouvons pas le faire. En cas d'ingestion de la nourriture faite de chair et de viande (Thamasa

Ahaaram), la Manifestation Naturelle Partielle de Dieu qui est la réalité parfaite et la manifestation naturelle de l'âme qui est une partie de la réalité parfaite ne s'expriment pas, tout comme la Lumière ne peut pas émerger des ténèbres.

26. Cette nourriture s'appelle ThamasaAahaaram (nourriture d'apparence obscure): Pourquoi ?

Comme ce type de nourriture est obtenu en causant la souffrance et cache la manifestation de l'âme qui à son tour empêche la manifestation de Dieu, elle est appelée la nourriture Thamasa.

27. La satisfaction et le bonheur obtenus à cause de l'apport de ce type de nourriture mènent à la manifestation de la joie; De quelle manifestation est-ce?

Il faut savoir que c'est la manifestation de l'illusion sans fin de l'âme dépourvue de connaissance (Pasu) et des facultés mentales intérieures.

28. Qu'appelle-t-on Pasu?

C'est l'âme qui est privée de sa connaissance en raison de sa connexion avec trois caractéristiques impures, à savoir l'arrogance, l'illusion et le karma (l'effet des actes accomplis dans le passé), qui s'appelle PASU.

29. Comment le Pasu (l'âme sans connaissance) peut-il se manifester ?

Lorsque la luminosité ou le soleil apparaît dans l'obscurité des nuages qui voilent le soleil, même l'obscurité des nuages s'illumine et se manifeste.

De même, bien que les instruments intérieurs impurs et illusoires (Asutha Maya Karanarn) et la qualité tharmasique (État Ignorant) soient de nature obscure, ils se manifestent aussi par le rayonnement suprême qu'ils voilent. De ce fait, il faut savoir que la manifestation qu'on obtient à cause de l'ingestion de viande / chair (ThamasaAaharam) n'est que la manifestation d'instruments impurs, illusoires, intérieurs (Facultés Mentales).

**LES PLANTES SONT ÉGALEMENT
DES ÊTRES VIVANTS**

- 30. La végétation comme les arbres, l'herbe, le riz, etc., sont également considérées comme des êtres vivants; comme les êtres humains en consomment en leur causant de la douleur, ne s'agit-il pas là d'une nourriture Thamasa (nourriture obtenue en torturant d'autres êtres vivants) et le bonheur résultant n'est-il pas le bonheur de l'esprit impur et de subtiles Facultés mentales ?**
-

L'arbre, l'herbe, le riz, etc., sont également des êtres vivants: S'ils sont utilisés comme de la nourriture en leur causant de la douleur, ils sont aussi, en partie, Thamasa Aahaaram et le bonheur dérivé de la nourriture est aussi le bonheur des facultés impures et subtiles. Mais il n'en est pas ainsi.

Les êtres vivants comme l'arbre, l'herbe et le riz, etc., n'ont qu'un seul sens et c'est le sens du toucher. La manifestation de la vie (Jeeva Vilakkam) n'existe que partiellement dans ces organes. Les semences d'où viennent leurs vies sont sans vie comme les autres graines. Nous pourrions semer les graines nous-mêmes et les faire grandir comme des êtres vivants.

Sans détruire leur vie, nous utilisons les graines, les légumes, les fruits, les fleurs, les tubercules et les feuilles comme nourriture qui sont sans vie, mais seulement la cause de l'origine de la vie.

Quand nous ne prenons pas la plante vivante en entier comme nourriture mais seulement leurs produits comme des graines, des légumes, des fruits etc., aucune douleur ne lui est causée. C'est tout juste comme la douleur causée au doigt en enlevant les ongles, à la tête en coupant des cheveux et au corps en faisant sortir du sperme.

De plus, les espèces végétales n'ont pas de facultés mentales comme l'Esprit, etc. Ainsi, il est à savoir que les

actes de prendre seulement les produits des plantes vivantes comme nourriture ne seront pas considérés comme des actes de tuer la vie ou lui causer de la douleur et cela ne va pas aller à l'encontre des principes de la pratique de la compassion envers tous les êtres vivants. Par conséquent, le bonheur résultant de l'apport d'une telle nourriture est la manifestation de Dieu ainsi que celle de la vie.

31. Les graines qui sont produites par les plantes et les arbres sont, à l'origine, sans vie, mais deviennent une cause pour l'entrée de la force de vie en elles.

Comment?

Si les graines ont la vie en elles, elles doivent pousser avant même qu'elles soient semés dans la terre. Même après avoir été semées dans la terre, certaines graines ne poussent pas. En outre, la graine est la cause. Même les jeunes enfants savent que cette cause est là seulement pour obtenir un corps. La force vitale dure pour toujours, mais le corps est transitoire par nature. La force vitale qui est éternelle n'a besoin d'aucune cause, mais le corps impermanent a besoin d'une cause. Il est donc à savoir que les graines ne sont que des matières inertes.

32. Comment l'âme entre-t-elle dans les graines?

Il faut savoir que lorsque les graines sont semées dans le champ et arrosées, selon la loi de la Grâce divine,

les âmes atomisées se joignent et entrent dans le sol par le biais de cette eau et se mêlent à l'énergie fertile du sol et entrent dans les graines.

33. Certains disent que les germes ne devraient pas être arrachés du tout. Si tel est le cas, comment peut-on dire que des semences, des légumes, des feuilles, etc., peuvent être consommés?

Une fois que la Semence est fixée au sol, l'Ame passe par l'eau dans le sol et se mêle à son énergie féconde. Elle entre ensuite dans la semence et permet à la graine de germer. Le germe donc, n'est pas une chose sans vie comme la graine, légumes etc Donc, il est vrai que le germe ne doit pas être arraché.

LA NOURRITURE VÉGÉTARIENNE

34. Même si l'abattage de la vie n'est pas impliqué lors de l'ingestion de semences, de légumes, de fruits, etc. n'y a-t-il pas le même le type d'impureté qui existe dans les ongles, les cheveux, le sperme, etc. ?

Il n'y a aucune impureté en eux car il n'y a aucun développement des sens et de l'énergie de vie en eux. Par conséquent, l'acte d'ingestion des semences, des légumes, des fruits, des tracts de l'arbre, de l'herbe, du riz, etc., n'est pas contraire à la pratique de la compassion envers tous les êtres vivants.

LES ALIMENTS FAITS DE VIANDE NE SONT PAS DES ALIMENTS NATURELS

35. La viande n'est-elle pas la nourriture naturelle des animaux féroces comme le tigre, etc.?

Ce n'est pas leur habitude alimentaire naturelle mais une habitude acquise qui est devenue héréditaire au cours du temps. Il est donc possible de changer leur habitude alimentaire et leur faire manger seulement la nourriture purement végétarienne (Sathva Aahaararn). Un brave homme élève dans sa maison un chat et un chien. Il les empêche de sortir et de manger des aliments impurs ailleurs. En même temps, il les habitue à prendre seulement la nourriture pure depuis le début de leur vie et en raison de cette habitude, ils continuent de prendre uniquement la nourriture pure et survivre avec cette nourriture. D'où il est à apprendre que personne n'étant là pour former les animaux féroces comme le tigre, le lion, etc, et pour les habituer à manger uniquement de la nourriture pure, ils continuent à prendre des aliments impurs selon leur habitude. Il faut donc savoir que l'acte de tuer un être vivant pour nourrir un autre être vivant n'est ni conforme à la grâce de Dieu, ni à la pratique de la compassion à tous les êtres vivants.

Il est possible d'atteindre deux types de bonheur dans la vie en montrant la compassion envers les êtres vivants, à savoir: «le bonheur terrestre» (Abara Inbam) et «le bonheur ultime» (Para Inbam).

LE BONHEUR terrestre (Abara Inbam)

Le bonheur résultant de l'acte compatissant qui sert à atténuer les souffrances du Désir, etc., est connu comme le Bonheur terrestre. Il est à savoir que ce sont là quelques-uns des plaisirs qui peuvent être vécus au cours de cette vie terrestre.

36. Quels sont ces bonheurs?

Il y a des êtres humains qui souffrent faute de vêtement, de lieu de résidence, de terre à labourer, de femme pour obtenir le plaisir corporel, de l'argent ou de tout autre matériel qui est nécessaire pour faire ce qu'ils veulent. Dans ce cas, par compassion, quand on leur donne des vêtements à porter, un lieu pour résider, une charrue, une femme pour obtenir le plaisir corporel, de l'argent etc., pour faire ce qu'ils veulent, ceux qui les ont reçues éprouvent le bonheur qui vient d'eux-mêmes lequel se manifeste sur leur visage et en voyant leur bonheur, ceux qui l'ont donné obtiennent, à leur tour, ce même bonheur.

Il faut donc savoir que cette manifestation du bonheur apparaît seulement en partie dans le domaine de Dieu, mais parfaite dans les facultés mentales des êtres humains et c'est pourquoi elle est connue comme le bonheur terrestre (Abara Inbam)

Le Bonheur suprême (Para Inbam)

Il faut savoir que le bonheur qui découle de l'acte d'atténuer les souffrances causées par la faim est le bonheur ultime (Para Inbam). Cela comprend la jouissance de tous les plaisirs terrestres, la félicité de la puissance yoguïque, la félicité due à la puissance d'avoir atteint la vraie connaissance dans la vie présente elle-même et la félicité ultime de la libération (Mukthi). Quand la nourriture est fournie, par pitié, aux êtres humains qui sont fatigués de la faim, l'apport de la nourriture satisfait leur faim.

À ce moment, ils éprouvent l'éclat du bonheur profondément à la fois dans leur être et sur leur visage. En le constatant, ceux qui ont donné de la nourriture obtiennent à leur tour le même genre de manifestation de la béatitude à la fois en eux-mêmes et sur leur visage.

Comme la manifestation de ce genre de béatitude est parfaite à la fois dans l'âme et dans le domaine de Dieu, ils sont connus comme le bonheur suprême (Para Inbam).

Ceux qui souffrent «faute de vêtements, de lieu de séjour, de la terre à labourer, de femme, et d'argent, etc., pourraient supporter ces souffrances grâce à leur esprit fort, soutenir leur vie et faire tous les efforts qu'ils peuvent. Quand il y a des souffrances dues à la faim, on ne peut pas les endurer et si on commence à les endurer, on perdrait sa vie.

LA FAIM EST INSUPPORTABLE

Quand les gens commencent à souffrir de la faim, les parents vont vendre leurs enfants, les enfants vont vendre leurs parents, le mari va vendre sa femme, la femme va vendre son mari et ils n'hésiteront pas à aller jusqu'au bout pour obtenir la satisfaction de leur besoin. Il est donc inutile de dire qu'ils vendraient leur maison, leurs bestiaux, leurs terres et les autres biens qui ne leur sont pas aussi importants que la satisfaction de leur faim.

Même l'empereur régnant sur le monde entier quand il a faim ne se soucie pas de son puissant statut d'empereur et demande humblement à son ministre : j'ai faim; que dois-je faire?

Même de grands soldats qui sont assez courageux pour faire face aux flèches qui ont pénétré dans leur poitrine et vaincre les ennemis, dès qu'ils ont faim, ils

se plaignent à leurs voisins: «Je vais être fatigué, alors comment pourrais-je me battre?"

Les Saints qui renoncent à tous les plaisirs terrestres et au monde céleste (Indraloka) en les haïssant et qui ayant acquis la vraie connaissance traitent le monde comme insignifiant grâce à leur expérience; les Yogis qui ont un contrôle complet sur les sens,(Nishtai); les Siththars qui ont des puissances surnaturelles illimitées y compris le pouvoir de faire revivre même ceux qui sont morts; les hommes voués à l'austérité (Munis) et ceux qui sont connus tout le temps pour leur pénitence (Thapasis), quand ils sont menacés par la faim, abandonnent leur expérience et leurs buts et se déplacent à un autre endroit en quête de nourriture; et au cas où ils ne trouveraient pas de quoi manger, ils sont affligés.

Les gens sensibles et respectables qui seront prêts à perdre leur vie quand quelque chose de déshonorable leur arrive même dans les rêves, quand souffrent de faim, perdent leur estime de soi et expriment leur sentiment même à des gens sans valeur.

Les chefs religieux (acharyas) qui sont très stricts en suivant la discipline et le mode de vie de leur religion respective et caste, quand ils ont faim, oublient leur discipline et attendent la nourriture.

Même les grands savants qui ont acquis une connaissance très profonde par l'apprentissage et l'écoute, qui comprennent même des choses compliquées qui sont normalement incompréhensibles et sont capables de faire de grandes réalisations, perdent leurs connaissances et le pouvoir de comprendre et restent confus quand ils ont faim.

Les personnes lascives qui se livrent au plaisir de l'acte sexuel pendant le jour et la nuit, quand ils ont faim, oublient le coût et se mettent à haïr la luxure. Elles en éprouvent la douleur.

Même les gens qui sont très fiers et pensent qu'ils sont les meilleurs du monde, quand ils ont faim, perdent leur arrogance et louent celui qui leur offre de la nourriture.

Même les gens qui se livrent aux activités justes pour la vaine gloire, perdent leur vanité et deviennent perplexes, quand ils ont faim.

Lorsque tous ces gens subissent les conséquences de la faim, quelles seraient les souffrances des pauvres qui n'ont aucun soutien quand ils souffrent de la faim. À ce moment-là, s'ils reçoivent de la nourriture, quel bonheur obtiendront-ils? Quel bonheur en tireront ceux qui ont été à la source de ce bonheur? Il faut comprendre qu'il est trop difficile de l'exprimer par des mots.

LES MALADIES DE LA FAIM (Pasiyin Avasthai)

Lorsque la faim augmente, la connaissance humaine (Jeeva Arivu) ne s'exprime pas, mais elle devient perplexe. A cause de ce désarroi, la manifestation de Dieu qui est sous la forme de la connaissance de la connaissance se voile ; et quand elle se voile, le principe de l'âme se fatigue ; quand ce principe devient fatigué, la nature primordiale s'obscurcit. Quand elle s'obscurcit les qualités se dégradent. L'esprit devient perplexe et déformé. L'intellect est gâté.

La capacité de décision (chitham) est gâtée.

L'ego est détruit.

La force vitale devient instable.

Les éléments sont mal placés.

L'équilibre entre l'air, la chaleur et la fraîcheur (vatham, pitham et slathamam) se disloque.

Les yeux deviennent sombres et descendent de leur position originale.

Les oreilles deviennent sourdes avec un ronflement.

La langue devient sèche.

Le nez s'amollit.

La peau devient mince et perd le sens de toucher.

Les bras, les jambes, se fatiguent et flageolent.

La qualité de la parole est modifiée et on balbutie.

Les dents se détachent.

L'anus et l'urètre sont brûlés par la chaleur.

Le corps se dessèche.

Les cheveux deviennent raides.

Les nerfs perdent leur raideur et s'affaiblissent.

Le vaisseau sanguin perd ses tensions et devient doux.

Les os se dessèchent et les articulations se desserrent.

Le cœur brûle,

Le cerveau se rétrécit,

Le sperme devient chaud et sec.

Le foie se contracte et devient plus petit.

Le sang et les liquides perdent leur contenu en eau

La chair perd sa nature,

L'estomac éprouve une sensation de brûlure.

Afflictions et troubles se succèdent l'un après l'autre; et de plus en plus de symptômes et d'expériences semblent indiquer que la perte de la vie est imminente.

Toutes ces expériences douloureuses dues à la faim sont communes à tous les êtres vivants.

Toutes les souffrances sont supprimées quand ils reçoivent de la nourriture et en consomment.

Une fois que la faim est satisfaite, les aspects physiques (Thathuvankal) du corps se renforcent, l'esprit s'apaise; la connaissance retrouve son expression et l'effulgence de la grâce de l'intérieur des êtres vivants et celle de Dieu se manifestent pleinement à la fois à l'Âme et sur le visage, menant à la joie et à la satisfaction de genre unique. Quel acte de vertu pourrait être assimilé à ce genre d'acte vertueux qui crée ce genre de bonheur?

A quel Dieu pourrions-nous comparer les auteurs de ce genre d'actions vertueuses?

La vérité est que leur véritable nature est celle de Dieu de tous les dieux.

Il est donc à savoir que l'agonie subie en raison de la faim est le résultat de toutes les trois sortes de souffrances mises ensemble, à savoir, les souffrances de l'enfer et les souffrances dues à la naissance et celles dues à la mort. Le bonheur et la satisfaction obtenus par l'apport de la nourriture est en effet éternels.

La béatitude de la libération qui pénètrent dans tous les lieux, à savoir l'intérieur, l'extérieur, le milieu, au-dessous, au-dessus et sur tous les côtés.

LA FAIM EST UN INSTRUMENT D'AIDE

S'il n'y a pas de faim du tout, les êtres humains ne s'attendent pas à l'aide de l'un de l'autre du point de vue de nourriture. Quand il n'y a pas une telle attente, la tendance à s'entraider n'existera pas. Quand cela ne se produira pas, la vie compatissante parmi eux ne se manifestera pas. Quand elle ne se manifeste pas, la Grâce de Dieu ne peut être obtenue. Il faut donc comprendre que la faim est aussi un instrument d'aide donné par Dieu.

Ceux qui souffrent de la faim obtiennent le bonheur immédiatement lorsqu'ils voient de la nourriture et ce genre de bonheur qu'ils ne recevront même pas quand ils verront leur mère, leur père, leur femme, leurs enfants, leur champ, leur terre, leur or et leurs bijoux. Si tel est le cas, quelle sera la nature de leur bonheur quand la nourriture est prise? Il faut donc comprendre que la forme naturelle, la forme visible et les caractéristiques de la nourriture font partie de la forme naturelle, de la forme visible et des attributs de la Grâce de Dieu.

LA VIE COMPATISSANTE (JEEVA KARUNYAM)

- a) Quand le feu appelé faim brûle dans le corps des pauvres, l'éteindre en lui fournissant de la nourriture est connu comme l'acte de la compassion aux êtres humains.
-

- b) Quand le vent empoisonné qui s'appelle faim est sur le point d'éteindre la lampe de la connaissance des pauvres, leur fournir de la nourriture pour empêcher la lampe de s'éteindre et pour rallumer la lumière est connu comme l'acte de la compassion envers les êtres humains.
 - c) Quand le corps des êtres humains qui est le temple où la manifestation naturelle de Dieu prend place est sur le point d'être détruits par la faim, fournir de la nourriture à ce moment-là et le fortifier est connu comme l'acte de la compassion envers les êtres humains.
 - d) Lorsque la famille entière, composée de principes physiques et psychiques des êtres humains qui habitent dans le corps pour atteindre le bonheur divin, se disloque et devient susceptible d'être détruite par la faim, fournir de la nourriture et veiller à ce que toute la famille soit bien établie est connu comme l'acte de la compassion envers les êtres humains.
 - e) Lorsque le tigre appelé faim est sur le point de bondir sur les pauvres et commencer à les tuer, tuer ce tigre afin de les sauver est connu comme l'acte de la compassion pour les êtres humains.
-

- f) Lorsque le poison appelé faim monte dans la tête des êtres vivants et que ceux-ci sont sur le point de s'évanouir, faire tomber le poison par la nourriture et les ranimer est connu comme l'acte de la compassion pour les êtres humains.
 - g) Lorsque le scorpion cruel appelé faim entre dans l'estomac et cause des piqûres et que, avec la douleur qui augmente, les pauvres êtres vivants sont en détresse, chasser cette douleur avec la nourriture et apporter un remède à leur sort est connu comme l'acte de la compassion pour les êtres vivants.
 - h) L'acte d'éloigner l'inquiétude des pauvres êtres humains qui pensent toujours à «ce pécheur appelé faim qui avait à moitié tué et mangé tout au long d'hier et la nuit et qui reviendra encore aujourd'hui » est l'acte de la compassion aux êtres humains.
 - i) La suppression de la perplexité des pauvres êtres humains qui sont comme des mouches qui sont tombées dans le miel et qui se disent: « le soleil se lève et la douleur appelée faim va s'abattre sur nous! Qu'allons-nous faire » est connue comme l'acte de la compassion pour les êtres humains.
 - j) Quand les pauvres êtres humains sont profondément affligés en se disant: "il devient noir maintenant,
-

où allons-nous pour la nourriture? Qui devons-nous demander? Que devons-nous faire? »- les débarrasser de leur chagrin est connu comme l'acte de la compassion pour les êtres humains.

- k) Donner de la nourriture pour essuyer les larmes des pauvres gens qui disent que "les jambes se fatiguent en marchant, que la bouche se fatigue en quémendant, que l'esprit se fatigue en continuant à penser à ce qu'ils vont faire pour apaiser leur faim "- c'est l'acte de montrer de la compassion aux êtres humains.
 - l) Donner de la nourriture pour sauver l'honneur des personnes connues pour leur respect de soi, avec leur esprit et leur visage fatigués, ressemblant à celles des personnes muettes et qui avaient un rêve inexprimable et une langue incapable d'exprimer ouvertement leurs sentiments se disent en silence: «le jour s'est passé, la faim provoque la douleur, le respect de soi empêche de parler, la timidité empêche d'aller à d'autres endroits, aucun moyen n'est connu pour perdre cette vie. Pourquoi ai-je pris ce corps? "est appelé l'acte de la compassion pour les êtres humains.
 - m) Donner de la nourriture aux pauvres êtres humains et les soulager de leurs douleurs et leur faciliter le sommeil quand ils sont sans sommeil en raison de la
-

faim et murmurent: « dans notre naissance antérieure si nous avions allégé la faim de ceux qui en avaient souffert, dans cette naissance quelqu'un serait venu satisfaire notre faim. Nous ne l'avons pas fait. Par conséquent, il n'y a pas personne pour le faire pour nous maintenant, » est connu comme l'acte de la compassion aux êtres humains.

- n) Satisfaire la faim des gens pleins de sagesse qui, même quand ils sont affamés et faibles, avec tous les nerfs visibles sur tout le corps et leur énergie de vie rétrécie, n'ont toujours pas le courage de demander aux autres de leur donner de la nourriture, en pensant uniquement à Dieu et dormant avec le cruel feu de la faim au fond de leur estomac, ressemblant à des gens qui s'allongent et dorment dans le feu, est l'acte de montrer de la compassion aux êtres humains.
- o) "Comment pourrions-nous être privés de nourriture aujourd'hui comme nous l'étions hier?"

Bien que nous osions mourir de faim même aujourd'hui en raison de notre jeunesse, que pouvons-nous faire pour l'estomac de la pauvre femme qui ne supportera pas la famine? Même si nous ne prenons pas la famine de cette femme au sérieux, nos parents qui sont déjà faibles en raison du processus de

vieillesse mourront s'ils sont privés de nourriture même aujourd'hui!

Comment pouvons-nous regarder le visage fatigué de nos enfants qui sont épuisés en pleurant continuellement à cause de la faim? "

L'acte de soulager les douleurs de ceux qui pensent avec des douleurs comme ceci encore et encore avec des yeux pleins de larmes à cause du feu de la peur et du feu de l'inquiétude toujours enflammé à l'intérieur comme le feu dans la fournaise qui a toujours brillé en soufflant, c'est l'acte de montrer de la compassion aux êtres humains.

- p) Fournir de la nourriture aux pauvres personnes handicapées qui sont inquiètes et continuent à penser toujours de façon suivante: «Voici les gens qui se retrouvant impuissants à cause de la faim, bien qu'ils aient des organes comme les yeux, la main et la jambe sans aucune déformation et aient assez de force pour gagner leur nourriture; de quelle manière pouvons-nous, étant aveugles, sourds, muets et mutilés, avec tant de défauts dans nos membres, obtenir de la nourriture? Comment se débarrasser de la faim?" - est un acte de compassion envers les êtres humains.
-

- q) Soulager la faim de ceux qui souffrent de la faim, sans les interroger, sans les différencier sur la base de leur pays auquel ils appartiennent, de la religion ou la caste à laquelle ils appartiennent, des activités qu'ils exercent, de leur mode de vie religieux, leur mode de vie de la caste, prenant conscience que la manifestation de Dieu est commune à tous les êtres humains et les traiter tous sur le même pied d'égalité est un acte de compassion aux êtres humains.
- r) Quand les êtres vivants comme l'animal, l'oiseau, le reptile et la plante ont faim, soulager leur faim en leur fournissant de la nourriture satvic (nourriture pure) en accord avec les habitudes alimentaires de la vie vertueuse (Sanmaarkkam) est connu comme l'acte de la compassion aux êtres vivants.

Certaines personnes savent acquérir les plaisirs terrestres nécessaires et la liberté pour obtenir la satisfaction de leur faim, mais ils ne sont pas capables d'acquérir la liberté en raison de leurs actes de péché dans le passé et de leur insouciance : ils souffrent de la faim. En fournissant de la nourriture pour les soulager de leur souffrance due à la faim, on crée la béatitude et la satisfaction pour les êtres vivants; et seulement en vertu cet acte de compassion qui est la cause de la création du bonheur et de la satisfaction et qui est

aussi la clé pour ouvrir la porte de la demeure céleste du salut (Mukti), il faut ouvrir la porte et entrer dans la maison du salut pour vivre une vie du bonheur sans fin.

Par conséquent, ceux qui ont gagné la clé de la maison du salut qui n'est autre que les actes de compassion (Jeeva Karunyam), sans exiger l'aide d'autres types d'activités spirituelles comme le contrôle de l'esprit (Sariyai), le contrôle des actions (Kriyai), l'intégration du corps et de l'esprit (Yoga) et l'acquisition de la vraie connaissance (Gnanam), atteindront la maison qui n'a jamais été atteinte, ouvriront la porte et entreront à l'intérieur pour y vivre comme les éternellement libérés.

- s) Les devots, les Rishis et les Ascètes qui pratiquent des austérités et des rituels comme le pèlerinage aux lieux saints, le bain dans des fleuves saints, le séjour dans des lieux saints, l'adoration des idoles sacrées chantant des mantras, la pratique des prières et du jeûne (virudhamseithal), les Yogis qui ont abandonné la nourriture et le sommeil, renoncé aux affaires terrestres et les trois sortes de désirs, et contrôlé leurs sens niant leurs esprits, les Siththars qui ont acquis des pouvoirs surnaturels illimités, les Saints qui ont réalisé ce qui est éternel et ce qui est transitoire et
-

renoncé à toutes sortes d'attachements et réalisé le Brahman, l'absolu, tous ceux-là à moins qu'ils aient gagné la «clé» appelée la «vertu de montrer de la compassion aux vivants, remontent à l'avant et à l'arrière du 'Suprême demeure', attendent à proximité et retournent pour gagner cette clé mais ils n'ouvriront pas la porte pour obtenir la béatitude et la vivre.

- t) Il faut aussi savoir que, pour les personnes qui possèdent la connaissance éclairée, seul l'acte de la pratique de la compassion est l'acte d'adorer Dieu. En outre, les hommes qui ont une famille [Samusaaris] et qui aiment les plaisirs du monde comme manger et mener la vie conjugale, si en même temps ils mènent la vie de compassion envers tous les êtres vivants, ils sont pleinement éligibles à la grâce du Dieu tout-puissant.
 - u) Sans pratiquer la compassion envers tous les êtres vivants, les personnes qui font diverses sortes d'actes spirituels tels que «s'efforcer d'acquérir la vraie connaissance (Gnanarn), faire du yoga, aller au jeûne (Virutharn), chanter les saints manthras et pratiquer la méditation, ne méritent pas la grâce de Dieu, même dans une moindre mesure. Elles ne devraient même pas être considérées comme ayant la manifestation de l'âme. Il faut donc comprendre
-

que les actes accomplis sans compassion pour les êtres vivants ne sont que des actes inutiles. de magie et de charlatanisme.

- v) Tous les êtres vivants font partie de la vérité naturelle de Dieu et la manifestation de la grâce s'exprime dans chacun d'eux.

Ainsi, la Grâce de Dieu ne concorde pas avec les actes de ces hommes de famille (samusaris) qui, malgré leurs ressources suffisantes pour satisfaire la faim des membres de leur famille comme la mère, le père, les enfants, le partenaire de vie, etc., les laissent souffrir de faim afin de satisfaire la faim des autres et de la même manière, laissent mourir de faim les autres personnes pour satisfaire la faim des membres de leur famille. Ils sont donc tenus de réduire au minimum leurs dépenses pour leur famille autant que possible et atténuer la faim des personnes appartenant aux autres catégories.

- w) Les hommes de famille qui sont en possession de maigres ressources qui ne suffisent pas à satisfaire la faim de leurs membres de la famille devraient au moins essayer de satisfaire la faim des membres de leur famille. En même temps, ils devraient avoir de la compassion pour les autres qui leur font appel en
-

cas de faim et faire des efforts pour faire alléger leur faim par quelqu'un d'autre. Les hommes de famille capables et populaires, selon leur revenu, devraient alléger la faim de leur mère, de leur père, de leur partenaire de vie, de leurs enfants, de leurs assistants, de leurs amis, de leurs invités, des personnes âgées, des serviteurs, des voisins, des ennemis etc. En outre, Ils doivent également satisfaire la faim de leurs animaux domestiques comme la vache, le bœuf, le buffle, la chèvre, le cheval, etc., qui sont à leur service et les plantes qu'ils ont cultivées pour la famille, et de leur permettre de connaître la béatitude et la satisfaction. Au lieu de dépenser des ressources matérielles et financières prodigieusement à des diverses occasions, à des diverses cérémonies et de diverses manières comme le mariage, l'anniversaire d'un enfant et les rituels relatifs au culte de Dieu, ils devraient limiter leurs dépenses à cet égard et dépenser leur ressources dans l'acte glorieux d'atténuer la faim des êtres humains, même à des occasions comme le mariage. Si cela est fait, le bonheur vécu par eux sera beaucoup plus grand que celui de ces êtres humains qui ont obtenu la satisfaction de leur faim : c'est là une vérité assermentée.

Les hommes de famille, dans des occasions spéciales telles que le mariage, décorent le pandal, accomplissent diverses sortes de cérémonies, organisent un certain nombre de nouveaux divertissements comme la danse, la musique, la présentation de cadeaux chers, la procession, etc., et servent aussi des aliments extravagants comme appam, gâteau, pan et variétés de riz, etc, et sont immergés dans les plaisirs. À l'époque, ils ne se soucient même pas d'examiner le visage des pauvres affamés. Pendant ce moment de bonheur, un désastre les frappe, ainsi que leurs enfants ou leur conjoint. Ils perdent alors tout leur bonheur et sont affligés. Lorsqu'ils sont affligés comme cela, le pandal décoré, les cérémonies organisées intentionnellement ou non, des divertissements nouveaux comme la danse, la musique vocale, la musique instrumentale, les dons coûteux, la procession etc. et les plats luxueux comme appam, variétés de riz etc. ne peuvent pas éviter la catastrophe et ses conséquences comme l'expérience de la douleur. Lors de cette occasion propice, s'ils avaient fourni de la nourriture aux êtres vivants qui étaient vraiment affamés et satisfait leur faim, révélant ainsi la manifestation de Dieu et de la béatitude divine tant en eux qu'en leur face, cette manifestation et béatitude auraient empêché le désastre et auraient véritablement créé la manifestation et le bonheur

en eux-mêmes. N'est-ce pas? Par conséquent, il faut savoir que selon sa capacité, il est important d'atténuer la faim des personnes souffrant de faim, même dans des occasions spéciales comme le mariage et créer le bonheur et la satisfaction en soi.

- i) Si les hommes de famille souffrent de maladies incurables comme l'ulcère gastrique, la douleur chronique d'estomac, la lèpre etc., selon leur capacité, doivent pratiquer l'acte de satisfaire la faim du peuple comme un mode de vie austère. Il est vrai que cet acte de compassion lui-même servira de bonne médecine et guérira leurs maladies et les rendra exceptionnellement forts et sains.
 - ii) Si les hommes de famille qui n'ont pas de descendants pendant longtemps, même après avoir pratiqué tant de rituels et observé des austérités, sont affligés, ils doivent, selon leur capacité, pratiquer l'acte de satisfaire la faim des pauvres comme un mode de vie austère. Cet acte de compassion lui-même leur permettra d'avoir des descendants bons et bien informés.
 - iii) Si les hommes de famille apprennent que leur durée de vie est très courte et qu'ils ont peur à la
-

perspective de faire face à la mort, il faut qu'ils pratiquent, selon leur capacité, l'acte de satisfaire la faim des pauvres comme une voie austère de la vie. Cet acte compatissant leur permettra d'avoir une longue vie.

- iv) Si les hommes de famille sont très tristes à cause de leur manque d'éducation, de connaissance, de richesse et de plaisirs, il faut qu'ils pratiquent, selon leur capacité, l'acte de satisfaire la faim des pauvres comme une voie austère de la vie. Cet acte de compassion lui-même leur permettra d'avoir l'éducation, la connaissance, la richesse et les plaisirs.
 - v) Si les hommes de la famille sont compatissants à tous les êtres vivants et satisfont la faim des personnes affamées, comme leur mode de vie austère, la chaleur extrême du soleil ne les brûlera pas, le sol chaud ne pas les surchauffera pas. Les calamités naturelles comme la pluie torrentielle, le vent fort, la neige lourde, le tonnerre terrible, le grand feu, ne leur nuiront pas ; les maladies épidémiques comme la varicelle, la peste, le choléra, les maladies infectieuses, etc., ne les affecteront pas; ces hommes ne seront pas perturbés par les inondations de la rivière,
-

les bandits et les ennemis; ils ne seront pas déshonorés par les rois ou les dieux.

Les rendements des champs des hommes de famille compatissants continueront à augmenter sans aucun effort. Ils obtiendront sans entrave des bénéfices dans leurs affaires, et la reconnaissance et la promotion dans leur travail sans aucune difficulté, ils seront entourés de parents et de serviteurs. Les animaux sauvages, les créatures venimeuses, les mauvais esprits et les divinités nuisibles ne leur causeront pas de peur.

C'est une vérité assermentée que, ni par leur négligence ni par le rôle du destin, les hommes de la famille qui pratiquent l'acte de compassion ne seront jamais mis en danger.

Il est à comprendre que l'acte de soulager la faim du peuple et de créer ainsi la félicité en eux est le chemin suprême de la compassion envers tous les êtres vivants et c'est le commandement de Dieu que cette pratique doit être suivie par tous les Devars (êtres célestes), les célibataires, tout comme les hommes de famille, les ascétiques, les moines, les hommes, les femmes, les jeunes, les personnes âgées et les gens appartenant à la haute classe et à la basse caste.

En ce qui concerne l'acte d'alléger la faim des êtres humains affamés, même si la femme empêche le mari, le mari empêche la femme, le père empêche les enfants, les enfants empêchent le père, le maître spirituel (Acharya) empêche le disciple, Dieu empêche ses fidèles et les rois empêchent ses sujets, sans être gênés même dans une moindre mesure par ces obstacles et en croyant vraiment que les effets des actes bons ou mauvais accomplis par quiconque n'atteindront que ceux qui font ces actes et non toute autre personne, il faut continuer à pratiquer la compassion.

En pensant à fournir de la nourriture à ces êtres vivants qui ont vraiment faim, l'esprit des personnes vertueuses se détache de tous les autres désirs et, par conséquent, leurs facultés mentales sont purifiées.

Puisqu'ils pensent de cet état pur de leurs facultés mentales, à fournir de la nourriture à des êtres vivants affamés, il faut vraiment reconnaître que ces gens vertueux sont des yogis. Tout en les nourrissant avec bonté et hospitalité, ils sentent qu'ils mangent eux-mêmes la nourriture et connaissent le bonheur, il faut les considérer comme des Saints (Gnanis). Dès qu'ils ont mangé la nourriture donnée et obtenu la satisfaction de la faim, la manifestation de Dieu et la béatitude de la satisfaction qui est aussi la béatitude divine remplissent

l'âme à l'intérieur, en dehors, en dessous et au-dessus, au milieu et dans les côtés et apaisent tous les principes tels que les facultés mentales subtiles et imprègnent tout le corps avec la fraîcheur et s'expriment comme effulgence dans le visage. Il faut donc savoir que les vertueux qui les ont nourris ont vu et éprouvé cette manifestation de Dieu et de la béatitude divine sont ceux qui ont vu Dieu et que ce sont eux qui sont libérés (Mukthar) et qui connaissent l'expérience de la béatitude divine.

Les personnes affamées qui obtiennent la satisfaction de leur faim après avoir mangé la nourriture considéreront leurs bienfaiteurs vertueux comme Dieu, voire Dieu lui-même.

Il est juré devant Dieu que les hommes vertueux qui suivent le principe de compassion envers tous les êtres vivants et les soulagent du danger appelé la faim sont les glorieux et sont aptes à être adorés par les Devars (êtres célestes), les sages, les siththars et les yogis indépendamment de leur caste, de leur religion ou des actes qu'ils font.



PARTIE - II

**LA VIE BIENHEUREUSE
DE L'ÂME**



Ceux qui jouissent de la naissance supérieure en tant qu'êtres humains dans ce monde doivent, dès qu'ils le peuvent et dans le temps disponible, connaître et atteindre l'ultime joie de la félicité de l'âme (Thalaipatta AanmaInba Suham) qui est réalisable, dans cette naissance même.

1. Combien de genres de cette vie première et heureuse de l'âme existent-ils?

Il faut se rendre compte qu'il ya trois types de bonheur dans la vie, à savoir

- i) la vie heureuse de ce monde. [InmaïInbaVaalvu];
 - ii) la vie heureuse dans l'autre monde [marumaïnbavaalvu];
 - iii) la vie de bonheur absolu de Dieu [PerinbaVaalvu].
-

I) La vie heureuse de ce monde :

Il est à comprendre que, après avoir reçu en don ce petit corps et ses facultés mentales, et par des moyens de petits efforts, si l'on profite un peu des plaisirs terrestres pour quelques jours, cela est connu comme la vie heureuse se rapportant à ce monde.

Benefice De Bonheur Terrestre:

Il est à comprendre que, si l'homme né avec un corps sain, avec l'esprit et des subtiles facultés mentales exempts de handicaps, ne souffrant d'aucune pénurie de richesse et de jouissances, possédant les connaissances, sans être entravé par des obstacles tels que: la faim, la maladie et la douleur provenant d'une mort violente etc., doté de parents, d'amis et d'autres et d'une bonne épouse d'humeur égale, capable de donner naissance à des descendants dignes, éprouve le bonheur qui en découle pendant quelques jours, son bonheur sera connu comme le bénéfice de ce bonheur du monde.

En quoi consiste la gloire de celui qui a atteint la félicité se rapportant à ce monde?

Possédant de bonnes qualités comme la bonté, la discipline, l'humilité, la patience, la sincérité, la pureté, etc. si l'homme connaît les expériences ainsi que les plaisirs

physiques et ceux de l'esprit (VizayaInbangal) mène une vie digne d'éloge, cela sera connu comme la gloire de celui qui a atteint la félicité terrestre.

**ii) Le bonheur qui relève de l'autre monde
(Marumaiinbavaalvu)**

En quoi consiste la vie bienheureuse de l'autre monde?

Il faut savoir que, ayant obtenu la naissance la plus élevée avec un corps supérieur doté d'un esprit et de facultés mentales subtiles, si l'on éprouve, grâce à ses efforts, le bonheur des grandes choses (PeriyaVizhayangal) pendant plusieurs jours, cette vie sera connue comme la vie bienheureuse se rapportant à l'Autre Monde.

Quel est l'avantage de la félicité se rapportant à l'autre monde (MarumaiInbaLaabam)?

Sachons que, ayant obtenu la naissance la plus élevée avec toutes les bonnes qualités qui sont désignées dans le bénéfice de ce bonheur du monde, si l'on vit une béatitude spirituelle pure d'un niveau élevé (Suththavizhayangal) pendant plusieurs jours, il sera connu comme le gain de la félicité relative à l'autre monde.

Quelle est la gloire de celui qui a atteint l'avantage du bonheur relatif à l'autre monde?

Sachons que, possédant de bonnes qualités comme l'amour, la bonté, etc., selon ses souhaits, grâce à ses efforts sans relâche, si l'on vit un bonheur pur pendant plusieurs jours, et mener une vie digne de louange, ce sera la «gloire» du bonheur relative à l'autre monde.

iii) le bonheur absolu naturel de la vie divine.

[Perinba vaalvu]

Ayant obtenu le bonheur naturellement parfait de Dieu qui est sous la forme naturelle et parfaite de la «Vérité» et qui, par sa parfaite manifestation naturelle, est sous la forme de tout pouvoir omniprésent de la grâce, crée tous les corps, toutes les facultés de l'esprit subtil, tous les mondes et toutes sortes de jouissances, et les font exister et éclairer, si l'on éprouve l'unique et le grand bonheur qui n'est interrompu ni par le temps, ni par toute limitation, cette vie-là sera connue comme un bonheur absolu naturel de Dieu.

Quel est **le gain** naturel du bonheur absolu de Dieu?

Le gain est son existence dans un état d'unité spirituelle parfaite avec toutes les choses de l'univers sans dualité. (YaavumTharnaiVilanguvathu).

Quelle est **la gloire** de Celui qui a atteint la félicité absolue naturelle de Dieu ?

Leur corps fait de peau, de nerfs, d'os, de tissus, de sang, de sperme, etc., lesquels sont des produits des éléments impurs et de la nature illusoire de l'atome (Pragrathi - Maya) qui agissent comme la cause de la formation du corps impur, aurait acquis la haute qualité d'un corps d'or de la pureté incommensurable ayant pour résultat la création de corps pur d'éléments purs.

En dehors de leur apparition dans la forme de corps d'or, ils auraient le corps pur de son (PranavaTheharn) fait d'éléments purs qui ne seront pas ressentis au toucher comme cela se produit quand le vaste espace (Aahash) est touché. En plus de cela, ils auraient également le corps de la vraie connaissance (GnanaTheham) ressemblant à l'espace large de l'univers.

L'épaisseur du sol de la terre ne touchera pas leur corps intérieur et même lorsque les pierres et la boue sont jetées sur eux, leur forme extérieure ne sera pas touché.

L'eau froide ne refroidira pas leur corps intérieur. Même si leur corps extérieur est immergé dans l'eau, il ne sera pas submergé.

Leur corps intérieur ne sera pas brûlé par le feu. Même si le feu brûle leur corps extérieur, la chaleur n'aura

aucun effet sur lui et aucune cicatrice n'apparaîtra sur le corps.

La force du vent ne déplacera pas leur corps intérieur. Elle ne pourra pas toucher et déplacer leur corps extérieur.

On ne pourra pas faire flotter leur «corps intérieur» dans l'air en raison de son mélange avec l'espace (Aahash) et l'espace ne fera pas flotter leur corps extérieur

Leur corps pourra se déplacer non seulement sur une surface concrète mais aussi sans aucune surface.

Normalement, leurs organes sensoriels comme les yeux, etc., et les organes effectuant des actions comme la parole, etc., ne percevront pas les choses vues et les choses dont on parle. Mais si avec de la compassion, ils ont l'intention de percevoir ces choses, les obstacles tels que: le mur, la montagne, etc., ne feront aucune obstruction à leur perception. Quel que soit l'endroit où l'on est, leurs yeux seront capables de voir toutes les choses qui existent partout dans le vaste univers et en dehors de l'univers et aussi présentes à l'intérieur et en dehors du corps.

Leurs oreilles entendront parler toutes les personnes de l'univers de tout lieu de l'Univers.

De n'importe quel endroit, leur langue savourera tous les goûts disponibles n'importe où dans le monde.

De n'importe quel endroit, leur peau éprouvera le sens du toucher de quoi que ce soit à n'importe quel endroit du monde.

De n'importe quel endroit, leur nez sentira les parfums qui sont dans n'importe quel endroit du monde.

De n'importe quel endroit, leurs mains pourraient donner quoi que ce soit à toutes les personnes qui sont en tout lieu.

De n'importe quel endroit, leurs jambes pouvaient marcher à tout autre endroit.

De n'importe quel endroit, ils peuvent parler avec les gens qui sont présents en tout lieu.

De n'importe quel endroit, leurs organes de sens pourraient connaître et apprécier tout dans n'importe quel endroit du monde.

Leur esprit et leurs facultés mentales, etc. ne se joignent à n'importe quelle matière du monde. Au cas où ils commenceraient à percevoir par compassion, ils réfléchissent, s'assurent de la nature et des façons de penser de tous les êtres immédiatement.

Leur connaissance ne sera pas spécifique, mais s'ils commencent à connaître par le biais de la compassion, ils connaîtront tout de l'univers, des êtres humains, des individus, des expériences et leur utilité en un rien de temps.

Ils n'auront pas une qualité particulière. Ils ne seront pas influencés par les trois qualités, à savoir, l'indolence (tamasique), l'action (rajasique) et le calme (satvique). Au dehors, ces qualités ne seront pas attachées à l'esprit et aux qualités subtiles mentales.

A l'intérieur, ils ne seront pas couverts par la nature illusoire (prahirithi). A l'extérieur, la nature illusoire (prahirithi) ne sera attachée à aucune de leurs qualités.

A l'intérieur, ils ne seront pas différenciés par le principe du temps. A l'extérieur, leur corps sacré ne sera compromis d'aucune façon par le temps.

Ils ne seront pas mesurés à l'intérieur selon les critères normaux. A l'extérieur, leur corps sacré ne sera limité d'aucune façon.

En plus, ils n'auront pas les autres qualités telles que le temps, les actes divins (viththai), le désir (raham), les qualités divines (purushan) et leurs activités sur eux.

Ils ne seront pas différenciés par la nature illusoire des choses (Maya). Ils iront au-delà de la grande illusion pure (Suththa Mahaa Maayai) et au-dessus, ils seront sous la forme de la connaissance.

Ils ne seront pas gênés par la nourriture, le sommeil, les plaisirs du corps et la peur, etc.

Leur corps n'a pas de défauts tels que les ombres, la transpiration, la formation de saleté, le grisonnement des cheveux, le rétrécissement de la peau, le processus de vieillissement et de mort, etc.

Leur corps ne sera pas affecté par les chutes de neige, la pluie, le tonnerre, le soleil brûlant, le Géant (Paushadar), les Démons (Asuras), des farfadets (Bhutham), les Diables (Pisasu), les êtres célestes (Devars), les ascétiques (mounis), les êtres humains, les habitants de l'enfer, les animaux, les oiseaux, les reptiles et les plantes, etc., en tout lieu et à tout moment.

Leur corps ne sera pas blessé par les armes comme l'épée, le couteau etc.

Leur corps a la tendance naturelle à minimiser la grande taille comme celle des univers et de la faire apparaître comme de minuscules atomes et à agrandir tous les atomes de son corps pour les faire apparaître aussi grands que les univers.

Pour eux existent les 'karma sidhdhis' (les miracles) tels que ressusciter les morts, transformer les vieux en jeunes etc., les yoga - siththis et gnanasiththis.

Les actes de création, de protection, de destruction et d'accorder la grâce auront lieu dès qu'ils y pensent.

Rien qu'en jetant un coup d'œil aux dieux de ces cinq activités, ils les feront faire leurs actes respectifs.

Leur connaissance sera celle de Dieu; leur acte, celui de Dieu ; leur expérience, celle de Dieu. Ils seront tout puissants et indestructibles, toujours sans l'ombre des trois impuretés (égoïsme, illusion, et l'effet des actes de sa vie antérieure - karma) et leur impact sur lui. Leur existence portera toutes les caractéristiques de la grâce suprême.

Même un objet inerte peut acquérir une vie et exécuter les cinq activités rien qu'à lui jeter un coup d'œil.

Leur gloire se retrouvera dans les six types de philosophies (aarantham): vedantham, sithandham, kalandham, pothandham, nathandham, yogandham, voire les dépasser.

Il est à savoir que ce sont là les gloires de ceux qui ont gagné le bonheur absolu de Dieu.

2. Par quels moyens obtient-on ces trois types de bonheur ?

Il est à savoir que la Grâce est la manifestation naturelle de Dieu et qu'en l'obtenant en partie ou en entier, on atteint le bonheur.

3. De ces trois types de bonheur, lequel s'obtient par une grâce partielle et lequel par la grâce complète?

Il est à savoir que les bonheurs appartenant à ce monde et à l'autre monde peuvent s'obtenir par la grâce partielle. Et le bonheur naturel absolu s'obtiendra par la grâce complète.

4. Quelle est la caractéristique de la Grâce divine qui est Sa manifestation naturelle ?

Il est savoir que la Grâce de Dieu possède toutes les caractéristiques de tout ce que

- ◆ l'interlocuteur dit
- ◆ le penseur pense
- ◆ le connaisseur connaît
- ◆ celui qui vit une expérience vit,

étant donné qu'une parcelle de cette existence manifestée existe en chacun d'entre eux pour l'éclairer.

5. Où existe cette Grâce ?

Elle existe en tout lieu et en tout temps, comme dans les cas suivants:

Celui qui voit, l'endroit d'où il voit, l'endroit qu'il voit ;

Celui qui entend, l'endroit d'où il entend, l'endroit où il serait entendu ;

Celui qui goûte, l'endroit d'où il goûte, l'endroit où il serait goûté ;

Celui qui flaire, l'endroit d'où il flaire, l'endroit où il serait flairé ;

Celui qui éprouve les plaisirs corporels, l'endroit d'où il les éprouve, l'endroit où il serait éprouvé ;

Celui qui parle, l'endroit d'où il parle, l'endroit où il parlerait ;

Celui qui agit, l'endroit d'où il agit, l'endroit où l'action aura lieu ;

Celui qui marche, l'endroit d'où il marche, l'endroit où il marche ;

Celui qui excrète, l'endroit d'où excrète, l'endroit où l'excrétion aura lieu ;

Celui qui pense, l'endroit d'où il pense, l'endroit où la pensée aura lieu ;

Celui qui enquête, l'endroit d'où il enquête, l'endroit où l'enquête aura lieu ;

Celui qui décide, l'endroit d'où il décide, l'endroit où la décision sera prise.

Celui qui actualise, l'endroit d'où il actualise, l'endroit où l'actualisation aura lieu ;

Celui qui connaît, l'endroit d'où il connaît, l'endroit où la connaissance se réalise ;

Celui qui acquiert une expérience, l'endroit d'où il acquiert cette expérience, l'endroit où cette expérience s'acquiert.

6. Par quels moyens obtient-on la Grâce ?

Il est à savoir que la Grâce s'obtient par la pratique de la compassion envers tous les êtres vivants.

7. Comment, en pratiquant la compassion, peut-on obtenir la Grâce ?

La Grâce est la miséricorde ou la manifestation de Dieu. La pratique de la compassion est la miséricorde de l'âme ou la manifestation des âmes. Il faut comprendre que cela revient à bénéficier de la grande manifestation à l'aide de la petite manifestation, de la grande miséricorde à l'aide de la petite miséricorde, puis qu'elles sont toutes semblables.

Ainsi on apprend que l'acte de pratiquer la compassion envers tous les êtres vivants est connu comme le seul chemin suprême et vertueux (Sanmaarkkam). Quand on accomplit l'acte de montrer de la compassion à tous les êtres vivants, la vraie connaissance et l'amour coexisteront et ainsi

toutes les forces bienveillantes existeront; et, à cause de la présence des forces bienveillantes, tout ce qui est bon et bénéfique deviendra réalité.

Quand l'acte de pratiquer la compassion envers tous les êtres vivants cesse d'exister, la vraie connaissance et l'amour disparaîtront et par là même les forces bienveillantes disparaîtront et, à cause de la disparition des forces bienveillantes, tout ce qui est mauvais apparaîtra partout. Par conséquent, il faut connaître que l'acte de pratiquer la compassion envers tous les êtres vivants est un acte vertueux (punniyam) et le manque de compassion envers tous les êtres est un acte de péché (paavam).

En outre, c'est une vérité assermentée que la manifestation résultant de la pratique de la compassion envers tous les êtres vivants est la manifestation de Dieu et le bonheur obtenu de cette manifestation est le bonheur divin.

Les êtres parfaits et les saints pleinement qualifiés (Sathiyar) ne sont que ceux qui ont connu, atteint et expérimenté cette manifestation pendant une longue période : ce sont des libérés (Mukthar). Ce sont eux qui ont gagné la béatitude naturelle absolue mentionnée ci-dessus de Dieu et réaliseront Dieu par leur connaissance et atteindront un «état d'unité» avec Dieu.

8. Quel est le principe fondamental de la pratique de la compassion envers tous les êtres vivants?

Il faut savoir que c'est la manière de vivre en adorant Dieu par la fusion de l'âme des êtres humains qui se produit généralement, pour le bien des autres êtres humains.

9. Comment peut-on adorer Dieu par la fusion de l'âme pour le bien des autres êtres humains?

Quand l'âme des êtres humains continue à se fondre pour le bien des autres êtres, la Grâce qui est la manifestation de Dieu dans l'âme se manifeste et existe pleinement. En raison de l'existence de cette grâce, le bonheur divin devient une expérience à part entière. Il est à savoir que le processus d'obtenir cette expérience perfectionnée est appelé l'acte de culte de Dieu.

10. Comment lorsque l'âme continue à se fondre, la Grâce qui est la manifestation de Dieu dans l'âme s'exprime-t-elle ?

Il est à savoir que lorsque le lait caillé est battu par le bâton de bois, en raison de la friction, le beurre et le feu qui sont à l'intérieur du lait caillé en sortent. De la même manière, la Grâce s'exprime à cause de la fonte de l'âme.

11. La Divine Béatitude devient une expérience et l'expérience devient parfaite en raison de l'existence de la Grâce de Dieu. Comment?

Quand le beurre et le feu sortent du caillé, leur vraie nature est expérimentée et l'expérience devient complète. Il faut savoir que le bonheur divin devient aussi parfait dans la nature d'une manière semblable.

12. Quand la fusion de l'âme des êtres humains par égard aux autres êtres humains sera-t-elle exprimée?

La fusion de l'âme se produit lorsque les êtres humains voient, entendent et connaissent la douleur vécue par les autres êtres humains en raison de la faim, la douleur d'être tué, la maladie, le danger, la soif, la peur, la pauvreté et le désir.

A) La faim:

Quand il n'y a pas de nourriture, la chaleur est générée à l'intérieur de l'estomac et cette chaleur pénètre

tout le corps et brûle la nature des organes des sens, l'esprit et autres facultés mentales qui sont situés à l'intérieur et à l'extérieur du corps et affaiblit la connaissance. La faim est une des variantes de différents types d'illusions qui génèrent le feu dans une partie du corps physique agissant comme la cause principale de l'expulsion de l'âme du corps.

B) Tuer:

Le meurtre est un acte de cruauté et c'est une variante d'illusions et son impact sur le corps est d'horrifier et de disloquer les divers organes de sens et les facultés mentales subtiles qui sont situés à l'intérieur et à l'extérieur du corps et de perturber leurs fonctions d'une manière violente, en affaiblissant la connaissance qui résulte de l'expulsion de l'âme.

C) Maladie:

La maladie est une autre variante d'illusions sur la partie physique du corps; et ses divers effets sur le corps sont dus à la variation des impacts de trois éléments tels que l'air, la chaleur et le froid sur le corps et cette condition du corps nuit aux organes sensoriels et aux facultés mentales subtiles qui se trouvent à l'intérieur et à l'extérieur du corps, ce qui entraîne l'expulsion de l'âme.

D) Danger

Le danger est un obstacle causé par son ego, l'oubli et les divers types d'actes et par lequel les jouissances physiques sont empêchées.

E) Peur:

La peur est l'expérience horrificante vécue par l'esprit, les facultés mentales subtiles et la connaissance, quand les incidents qui pourraient nuire au corps, aux organes des sens etc., se produisent.

F) Pauvreté:

La pauvreté est l'incapacité d'une personne à posséder des ressources telles que l'éducation, la richesse, etc., par sa propre liberté.

G) Désir:

Le désir est l'obsession des choses que l'on veut avoir et dont on veut profiter, et qu'on ne peut pas obtenir car ils sont difficiles à obtenir.

LES OBSTACLES PRIMAIRE, SECONDAIRE ET FINAL

Parmi ceux-ci, la faim et le meurtre sont les principaux obstacles, car ils entravent tous les trois types de béatitude, à savoir la félicité de ce monde, la béatitude de l'autre monde et la béatitude naturelle absolue.

La maladie, la peur, le danger et la pauvreté sont connus comme les obstacles secondaires, car ils entravent peu la béatitude de ce monde et la béatitude de l'autre monde.

Le désir est connu comme le dernier obstacle, car il empêche seulement une petite quantité de ce bonheur terrestre.

LE POUVOIR DE PRATIQUER LA COMPASSION ENVERS TOUS LES ÊTRES VIVANTS

13. Quel est le pouvoir de l'acte de faire preuve de la compassion envers tous les êtres vivants?

Quelle que soit la cause parmi les causes telles que la faim et la peur de se faire tuer, etc., qui suscite sa compassion envers les autres êtres vivants, l'acte de faire des efforts pour éliminer cette cause afin que la vie des êtres ne souffre pas à cause de la même cause est le pouvoir de faire preuve de compassion envers tous les êtres vivants.

14. Quelle est l'utilité de la compassion à pratiquer envers tous les êtres vivants?

Il est à savoir que l'utilité est de créer le bonheur dans la vie de tous les êtres vivants.



PARTIE - III

**TRAITS DISTINCTS DE LA
COMPASSION**



- 1. De quel droit laisse-t-on fondre son âme, ce qui est un acte de faire preuve de compassion envers tous les êtres vivants?**

Tous les êtres humains sont naturellement une partie de la vérité de Dieu (Kadavul Earkai Ekadesa Unmai) et ils ont tous les mêmes caractéristiques, étant donné que tous les êtres humains ont été mis en existence dans les corps constitués d'éléments de base par la puissance de la grâce de Dieu. Ils sont du même genre et tous ont un seul et même droit. Quand un frère voit ou entend ou connaît, que l'un de ses frères est affligé en raison d'un danger, il considère que le corps de l'autre est le corps de son propre frère et en raison du droit qu'il a pour le corps, fait fondre son âme pour lui. De la même manière, quand

un être humain est affligé en raison d'un danger, son âme fond parce qu'il considère que l'être vivant comme étant composé de la même âme que lui. Il devrait donc être conscient que c'est le droit de l'âme.

2. Certains êtres humains ont un cœur de pierre et ils ne témoignent pas de la compassion envers les autres êtres humains, même après les avoir vus en détresse. Pourquoi ces gens n'ont-ils le droit de l'âme?

Il faut savoir que, malgré leur «droit de l'âme», certaines personnes ne témoignent pas de la compassion pour les êtres humains qui souffrent parce que la connaissance des âmes (Aanma Arivu) qui est l'œil qui fait comprendre que les humains qui souffrent sont du même genre d'âmes qu'eux-mêmes a perdu de son éclat en raison d'une maladie appelée erreur ou contrevérité. En outre, étant donné que les instruments auxiliaires de l'âme: tels que l'esprit etc., qui fonctionnent comme le miroir, ont perdu de leur lustre et sont devenus épais, incapables de percevoir la vérité.

3. Mais, d'où émane le pouvoir de faire preuve de compassion pour les êtres humains qui est la fusion de son âme?

Quels que soient les obstacles: comme la faim, la maladie et l'acte de se faire tuer, etc. qui nous amènent à être compatissant, l'endroit où cet obstacle est enlevé,

sera l'endroit où le pouvoir de faire preuve de compassion s'affirmera.

4. Les Souffrances des êtres

humains en raison de la faim, de l'angoisse d'être tué et de la maladie, etc., ne sont que les expériences des instruments subtils intérieurs comme l'esprit (Karanam) et les organes de sens comme les yeux (Indiriyam), etc., et non de l'âme; Par conséquent, l'utilité de la pratique de la compassion pour les êtres humains n'a rien de spécial :expliquez.

Dans ce corps physique, sauf l'existence de l'âme et la manifestation de Dieu sous forme de la connaissance de la connaissance, d'autres principes comme les facultés de l'esprit et les organes des sens sont inertes. Il ne s'agit pas là de la connaissance au même titre que celle l'âme. Par conséquent, les joies et les peines ne seront connues que par l'âme. Les autres principes qui sont dépourvus de connaissance ne seront pas conscients de vivre la même chose. Les instruments subtils comme l'esprit, etc. ainsi que les organes des sens, comme l'œil, etc. sont de simples instruments dans la petite maison construite et fournie par la grâce de Dieu à la vie des êtres humains. Seul celui qui habite cette maison connaîtra les joies et les peines. Le sable, les briques, le bois, le feu et le tuyau de l'eau, etc.

ne connaîtront pas la même expérience. En outre, lorsque les yeux qui sont malades et par la suite ont obtenu le pouvoir de la vision altérée voient les choses tristes avec des lunettes, ce sont les yeux qui versent des larmes non pas les lunettes. Par conséquent, les instruments internes comme l'esprit, etc. qui ne fournissent que l'aide accessoire à la perception de l'âme ne seront pas au courant de l'expérience du bonheur et du malheur.

5. Lorsque les êtres humains se réjouissent, l'esprit est gai; Quand ils sont affligés, l'esprit s'affaiblit. Par conséquent, il doit être entendu que le seul l'esprit éprouve le bonheur et la douleur : Expliquez.

Tout comme la salubrité et la fatigue du seigneur de terre qui résident dans la maison de verre se reflètent dans la maison et apparaît à l'extérieur, à travers les vitres, tout comme la luminosité ainsi que la fatigue des yeux se reflète à l'extérieur à travers les lunettes qu'on porte sur les yeux, les joies et les peines vécues par l'âme causées par le plaisir et la douleur se reflètent à travers les instruments et les organes de sens subtils comme l'esprit, les yeux, etc. et sont visibles à l'extérieur.

En outre, lorsque la lumière de la lampe conservée à l'intérieur d'une maison est lumineuse, la maison et les choses dans la maison sont aussi lumineuses. Lorsque la luminosité diminue, la maison et les choses dans la maison connaissent une diminution de la luminosité.

Il est à savoir que le bonheur et la douleur ne sont que l'expérience de l'âme et non de l'esprit et que pour connaître cette expérience, les instruments et les subtils organes sensoriels internes ne sont que des aides.

6. De nombreux êtres humains créés par Dieu souffrent à cause de la faim, de la peur d'être tué, de la maladie etc. pourquoi?

Comme ils avaient eu un cœur dur et n'avaient pas eu l'intention de mener une vie de compassion envers les autres êtres dans leurs corps précédents, ayant suivi un chemin vicieux, ils souffrent beaucoup à cause de la faim, de la peur d'être tué, des maladies, etc., conformément à l'ordre de Dieu miséricordieux.

7. Comment dit-on que les êtres vivants avaient des corps antérieurs ?

Un homme de famille qui vient habiter une maison à location aura auparavant habité une autre maison à location. S'il a un problème quelconque avec cette nouvelle demeure, il va en trouver une autre. De même « la force vitale » (jeevan) qui est venu habiter le corps actuel en payant le loyer et les frais de la nourriture ferait de même dans l'autre corps. Il est donc à connaître que seul quand il trouve son propre corps éternel de la Grace, il n'ira pas à la recherche d'un autre corps.

8. Pourquoi certains disent-ils :

Personne n'a précédemment eu un corps et n'en aura pas un non plus après celui qu'il possède actuellement. Si celui-ci périt, celui qui y a vécu périt en même temps. Il atteindra la libération (mukthi) ; ou il continuera à vivre au même endroit où son corps a péri, en subissant les conséquences de leurs vices ou de leurs vertus ?

Qu'il soit clair que ces personnes sont associées aux principes religieux selon lesquels le corps est lui-même l'âme, et que la jouissance des plaisirs terrestres est en même temps la libération (mukthi). Ces gens n'ont pas compris qu'il y a une âme qui est, à elle seule, une sorte de connaissance, à l'intérieur du corps dépourvu de connaissance. L'âme a sa servitude et ses attachements et jusqu'à ce qu'elle soit libérée, elle choisira un corps ou un autre corps à cause des différents attachements. Il est donc nécessaire de comprendre cette vérité avec une juste perception. Et pour prouver leurs propres principes, ils n'ont pas de preuves, d'inférences et d'expériences.

9. Pourquoi dit-on que cela n'est pas le cas ?

Si les êtres humains ont la liberté de choisir leurs corps et les plaisirs qui en découlent, ils les choisiront comme ils désirent. Mais ce n'est pas le cas, car certains ont un corps sans aucune difformité, d'autres pas. Ceux-ci ne peuvent pas tirer de leur corps tous les plaisirs qu'ils

souhaitent. Ils en éprouvent du chagrin. Il est donc à savoir que les êtres humains n'obtiennent pas le corps et les plaisirs qu'ils souhaitent.

S'il est dit que tout le monde reçoit des corps comme ça en raison de la «nature», la nature doit toujours avoir les mêmes caractéristiques sans subir le changement à tout moment. Comme ce n'est pas toujours le cas et qu'il y en a de différentes sortes, ce n'est donc pas à cause de la nature.

S'il est dit que c'est la volonté de Dieu, comme Dieu est Gracieux et toujours juste, il aurait fait éprouver tous les êtres humains les jouissances d'un seul et même genre. Comme il ne l'a pas fait, ce n'est pas la volonté de Dieu.

Depuis la première création par la grâce de Dieu, les êtres humains ont échoué dans leurs efforts de suivre les lois divines qui les ont commandé d'expérimenter «sa béatitude naturelle» en raison de l'impact de leurs antiques actes liés aux impuretés (Mala vasanaï) en eux.

Dû à ces impuretés sans commencement qui ont conduit aux différences dans les efforts des êtres humains, différentes sortes de corps avec différentes sortes de jouissances ont vu le jour dans la Deuxième Création. Cela doit être conclu et compris de cette manière.

Si aucun autre corps n'est pris une fois que le corps présent est perdu, le nombre des corps qui ont été

détruits depuis le temps de la première création jusqu'à nos jours sont innombrables, et de même les âmes aussi sont innombrables. Par conséquent, les âmes ne devraient plus prendre d'autres corps. Mais ce n'est pas le cas. Elles prennent des corps à plusieurs reprises. Il est dit que les âmes sont créées à nouveau et pour elles les corps sont fournis à nouveau. A cet égard, il faut savoir que seuls les corps pourraient être créés encore et toujours, mais l'âme qui habite dans le corps ne pourrait pas être créée à nouveau encore et toujours.

ÂME

L'âme existe et se manifeste éternellement. Elle n'a ni naissance ni mort et elle n'est ni créée ni détruite. Si les âmes sont faites comme le pot, elles ne seront pas capables de connaître et d'expérimenter le plaisir et la douleur et elles ne seront pas affectées par leurs actes de vertu et les actes du péché [punniya 'pavangal]; quand le pot sera détruit, l'âme sera également détruite avec lui et si elle est détruite, il n'y aura ni Servitude ni Libération (Bandam et Mukthi) et il n'y aura ni péchés et ni actes vertueux. Mais ce n'est pas le cas. Même les enfants savent que l'air et l'espace qui sont dans le pot ne sera pas brisé, mais restent intacts, même lorsque le pot est cassé. Il faut donc en tirer la conclusion que, lorsque le corps est détruit, la manifestation de l'âme et la manifestation de Dieu dans

le corps ne seront pas détruites : les âmes assument différents types de corps et connaissent de diverses sortes de jouissances en conformité avec les types d'efforts qu'ils font.

À un moment précis, les parents donnent naissance à des jumeaux. L'un d'entre eux est de teint clair et l'autre de teint sombre; un enfant est atteint de déformations et l'autre est sans déformations; un enfant est calme en buvant du lait alors que l'autre fait du bruit tout en buvant du lait; un enfant est malade et l'autre n'est pas malade; un enfant est capable de parler à l'âge de deux ans et l'autre ne sait pas parler. Lorsque la cause de l'existence des différentes caractéristiques entre les jumeaux à ce stade est examinée à fond, on pourra comprendre que cette différence est due à différents types d'actes qui ont été faits par eux, en faisant différents types d'efforts alors qu'ils étaient dans les corps qu'ils avaient dans la naissance précédente.

À l'âge de trois ans, quand les jumeaux jouent, leurs parents donnent des comestibles à chacun d'eux. A ce moment-là, en plus de ces deux enfants, un autre enfant vient et, en voyant cet enfant, l'un des jumeaux donne des comestibles qui sont à la main à l'enfant tandis que l'autre empêche l'ancien de le lui donner; l'un d'eux prend un livre et lit, mais l'autre saisit le livre et le jette en disant que le premier ne devrait pas lire et commence à le battre; Un enfant est craintif et l'autre est sans peur.

Si l'on commence à analyser comment l'un des deux enfants a des caractéristiques telles que la bonté, l'amour, les connaissances et les activités etc., tandis que l'autre n'a pas les mêmes, même à ce stade de leur vie et sans avoir été enseigné par leur père et la mère, on peut conclure que les impacts des qualités (Vasam) du corps qu'ils avaient eu dans leur naissance précédente sont nés dans leur corps actuel aussi sans être enseigné par quiconque. Si on commence à analyser de cette façon, on comprendra clairement que les êtres humains avaient eu des corps avant et qu'ils auront des corps une fois que le corps présent sera perdu. Comme cela n'est pas bien compris de cette manière, certains disent qu'il n'y a ni naissance ni renaissance.

En outre, même lorsque le corps actuel n'est pas détruit, l'âme prend diverses sortes de corps et d'expériences, et connaît des jouissances étranges dans le rêve. Il est, donc, inutile de dire que lorsque le corps actuel est perdu, l'âme va prendre un autre corps et connaît de diverses sortes de jouissances en fonction de l'effet de ses actions passées.

A la sortie du corps présent, si une âme est capable d'entrer dans un autre corps au moyen de pouvoirs spirituels (siththis), inutile de dire que, lorsque le corps actuel est détruit, l'âme existante dans le corps va entrer

dans un autre corps en fonction de l'effet des faits dans le passé.

En outre, si un oiseau atteint le corps d'un poussin de son corps antérieur comme un œuf, au cours du temps il changera de qualités. Il est inutile de dire que les âmes après avoir quitté le corps actuel entreront dans un autre corps selon l'effet des sortes d'actes réalisés dans le passé.

En outre, si un microbe du corps d'un ver peut pénétrer dans le corps d'une guêpe, il est inutile de dire que l'âme entrera d'un corps dans un autre corps en raison des actions du passé.

En outre, même dans une naissance, si une âme qui est dans le corps d'un nourrisson pénètre dans le corps d'un enfant, du corps d'un enfant dans le corps d'un jeune homme et du corps d'un jeune homme dans le corps d'un vieil homme, il est inutile de dire que l'âme selon ses différentes sortes d'actes du passé va entrer dans un autre corps physique.

En outre, même dans une naissance, si les âmes transmigrent du corps d'une femme au corps d'un mâle et du corps d'un homme au corps d'une femme en raison des effets du type de rituels différents et les prières (Mantras) et adorant Dieu de diverses manières (Tantras), il est clair que l'âme selon ses différentes sortes d'actes du passé aura un autre corps.

De plus, l'âme qui est dans le corps d'une plante entre dans le corps d'un ver appelé Emerald-Germ (Marahatha Kirumi) de son corps actuel; l'âme qui est dans une fourmi entre dans le corps de l'oiseau-fourmi (Pibiliha patchi) à partir de son corps présent et l'âme qui est dans un serpent entre dans un autre corps appelé serpent-oiseau (Sarpapatchi) de son corps actuel.

Comme l'âme qui est dans l'être humain, l'animal, l'oiseau, le reptile, la créature aquatique et la plante etc., prend d'autres corps de leurs corps actuels respectifs d'une manière semblable, il est entendu que les âmes prendront d'autres corps quand leur les corps respectifs sont détruits.

10. Certaines personnes demandent: «S'il est vrai qu'il y avait un corps précédent, où étiez-vous et quelle était votre histoire? Dites-nous» : Comment répondriez-vous?

Quand une personne de soixante-dix ans est invitée à raconter l'histoire de ce qui s'est passé dans sa vie quand il avait cinq ans, il est perplexe et dit qu'il ne peut même pas dire l'histoire de ce qui s'est passé la veille. À cause de ses problèmes et de ses distractions (Avasthai). Par conséquent, comment pouvait-elle se souvenir de tout ce qui s'était passé quand il avait cinq ans, encore moins le raconter.

Il faut donc savoir que si cette personne est incapable de raconter son histoire de ce qui s'est passé

même dans sa naissance actuelle, en raison de divers troubles et distractions, comment nous, confrontés à tant de problèmes et perplexes, pourrions-nous nous rappeler ce qui s'était passé dans le corps précédent? Voilà la réponse à la question.

Les péchés aussi bien que les actions vertueuses commises par les êtres humains dans leurs corps précédents viendront à exister dans le corps présent aussi. Comment le savoir?

Si un homme de famille avait invité des gens méchants à la maison où il vivait auparavant et s'était amusé avec eux ; les mêmes personnes suivront et feront amitié avec lui, même s'il quitte la maison et en occupe une autre. De même, si un être humain avait volontairement commis les actes de péché alors qu'ils étaient dans le corps précédent, ces actes le suivront même s'il prend un autre corps et sera avec lui et ce sera la condition des actes de vertus aussi.

Si c'est la volonté de Dieu qui fait que les êtres humains qui, dans leur naissance précédente, avaient dévié de la vie sans faire preuve de compassion aux êtres humains et ont suivi le chemin vicieux, souffrent dans leur naissance actuelle de la faim, de la soif, etc. est-ce qu'on n'est pas contre le commandement de Dieu en montrant de la compassion à ces êtres humains et fournir la nourriture etc., pour soulager leur misère ?

Le roi, par ses serviteurs, nourrit même les criminels de la pire espèce qui sont menottés et emprisonnés pour avoir désobéi à ses ordres. De la même manière, Dieu nourrit même les pécheurs qui l'ont contrarié en désobéissant à ses commandements et sont gardés comme esclaves dans l'enfer de diverses manières, par ses divinités subordonnées.

Le roi congédie les serviteurs qui ont désobéi à ses ordres en commettant des infractions simples de diverses sortes. Il les empêche également de recevoir des gains matériels et les envoie du lieu de service à tout autre endroit pour leur permettre d'acquérir les connaissances appropriées. Conséquence de leur perte d'emploi : ils perdent le bonheur et la nourriture etc, et se déplacent dans le pays à la recherche de la nourriture, etc., et souffrent. En voyant leur condition misérable, les personnes de bon cœur leur fournissent de la nourriture et autres choses nécessaires. Quand le roi en est informé, il ne sera pas en colère contre les donateurs mais les appréciera par contre.

De même, Dieu tout puissant (Sakthi) interdit aux êtres humains qui n'ont pas agi conformément à Sa volonté et qui ont commis de crimes simples en jouissant des bienfaits physiques et matériels de ce monde et, en vue de leur permettre d'acquérir la bonne connaissance, enlève leur «Être» du corps présent et le met dans un autre corps.

Depuis que ces êtres humains ont perdu leurs comforts physiques et jouissances terrestres, ils se déplacent de place en place à la recherche de la nourriture etc. et souffrent. Si les gens de bon cœur, en voyant leur misérable état d'existence, leur donnent de la nourriture, etc. Dieu ne sera jamais en colère contre eux, mais sera trop heureux de savoir qu'ils sont des gens miséricordieux et leur accorde abondamment Sa grâce pour les rendre heureux et les faire prospérer de plus en plus en les tenant également en haute estime.

Par conséquent, la réponse à cette question est que la loi gracieuse de Dieu reconnaît toujours la compassion des êtres humains aux autres êtres humains. Cette vérité mérite d'être connue.

La discipline du monde n'existe qu'en raison de la pratique de la compassion aux êtres humains. Si ce n'est pas le cas, il n'y aura même pas la moindre discipline dans le monde. Quand il n'y a pas de vie compatissante envers les êtres humains, la vraie connaissance et l'amour n'existeront pas. Quand ils n'existent pas, la bénignité, le sentiment d'unité spirituelle et l'attitude bienveillante cesseront également d'exister et, faute de ces qualités, la discipline des êtres humains plus faibles sera obstruée et détruite par l'envie, etc., des êtres humains plus forts. Plus tard, même la conduite et la discipline des êtres humains plus forts se transforment en bassesse par leur orgueil et se

laissent détruire. Dans les jungles où les animaux tels que le tigre, le lion, etc., vivent, la discipline du monde n'existe pas parce qu'ils ne mènent pas une vie de compassion. Il faut donc savoir que la discipline du monde n'existera pas là où les gens vivent sans compassion.

La discipline céleste existe aussi en raison de la vie de la compassion des êtres humains et en son absence, même la discipline céleste n'existera pas. Quand il n'y a pas de compassion envers les êtres vivants, la Grâce ne trouvera pas son expression. Quand la Grâce ne s'exprime pas, 'l'état divin' n'est pas atteint. Lorsque l'état divin n'est pas atteint, personne ne jouira de la félicité de salut (MukthiInbam) et en cas de la non-réalisation du salut, la discipline céleste n'existera pas du tout.

Comme la vie compatissante n'est pas très répandue, seuls les êtres qui suivent le «Chemin vicieux» auront augmenté et cette situation conduira à l'existence de l'immoralité comme manière de vivre partout. Les êtres humains qui n'avaient pas pratiqué l'acte de la compassion envers les êtres vivants dans leur corps précédent, selon leurs péchés qu'ils ont commis, ils ont pris naissance certains comme habitants de l'enfer, d'autres comme habitants de l'océan, comme habitants des forêts, ou comme des animaux féroces tels que le tigre, l'ours, le lion, l'éléphant, les bœufs, les porcs, les chiens, les chats, etc., certains en tant que oiseaux carnivores comme le

vautour, le corbeau etc., certains comme des créatures vicieuses tels que le serpent, le scorpion, etc., le crocodile, le requin etc, certains comme des plantes impures : la strychnine etc. Il est donc important de savoir que, comme manière de vie, seule l'immoralité est répandue partout.

Il est à noter que la pratique de la compassion aux êtres vivants n'est pas seulement un instrument important pour obtenir la grâce de Dieu, mais aussi c'est la partielle manifestation de la grâce elle-même. Comme l'acte de montrer de la compassion envers les êtres est la manifestation naturelle des âmes, les êtres humains qui n'ont pas cette manifestation naturelle n'obtiendront jamais la manifestation de Dieu à l'intérieur et à l'extérieur d'eux-mêmes.

10. Quel est l'objectif de la pratique de la compassion envers les êtres humains?

Les âmes font partie de la Vérité Naturelle (EarkaiUnmai). Elles sont aussi la place qui leur revient pour la coexistence de la grâce qui est la manifestation de la nature (EarkaiVilakkam) sous forme de connaissance de la connaissance ; et pour les âmes, devenir des êtres humains et se multiplier, les corps composés d'éléments sont la condition préalable.

Au cas où les âmes ne deviendraient pas des êtres humains et se multiplieraient dans les corps, la

manifestation de l'âme sera dissimulée et à cause de cela la grâce ne se manifesterait pas et cette sorte de circonstance conduirait à l'état de non-existence de connaissances (Moodam) et cette situation garderait les âmes dans la servitude. Par conséquent, les Corps faits d'éléments sont absolument nécessaires. Comme principale cause pour les corps faits d'éléments est la Maaya (Illusion), la Maaya, par ses diverses qualités illusoire telles que la faim, la soif, la maladie, le danger, le désir, la pauvreté, la peur d'être tué, mettra fréquemment les corps en danger.

Les êtres humains, par la Grâce de Dieu, bénéficie suffisamment de liberté et de connaissances pour être extrêmement prudents face à ces dangers et pour tenter de les éviter à l'aide de l'intelligence dérivée des facultés mentales et des organes sensoriels. Les êtres humains, en faisant usage de cette liberté, devraient se débarrasser de ces dangers pour leurs corps et faire des efforts pour obtenir le bénéfice spirituel. Dans le cas d'êtres humains qui souffrent en raison de leur incapacité de se protéger contre les dangers causés par la faim, la soif, la maladie, le danger, la peur, la pauvreté, le désir et la mort, les êtres qui ont le privilège de se débarrasser de ces dangers doivent prendre pitié d'eux et les aider à éradiquer ces dangers.

Les actes de bonté liés à l'atténuation des souffrances causées par la faim et par la peur d'être tué sont connus comme les principaux actes de compassion

(ThalamaiyanaKaarunyam), alors que les actes de soulager les êtres humains de toute autre sorte de souffrance s'appellent AbaraJeevaKaarunyam et cela ne mènera qu'à une petite quantité de bonheur terrestre. Mais, l'acte de l'élimination des souffrances à cause de la faim et de la mort est connu comme JeevaKaarunyam et ceux qui pratiquent ce genre de compassion, seront pourvus, par la Grâce de Dieu, de tous les plaisirs terrestres, la félicité illimitée découlant de l'accomplissement des miracles (Siththis) et la félicité éternelle d'atteindre à la libération (Mukthi).

Les êtres humains qui, bien qu'ils aient suffisamment de connaissances et de liberté pour protéger les autres êtres humains des dangers mentionnés ci-dessus, mais qui ne l'ont pas fait et qui les ont trahis, perdront leur liberté de jouir dans ce monde le bonheur, le bonheur de l'autre monde et le bonheur d'atteindre au salut (Mukthi).

En outre, ils perdront tous les plaisirs de luxe terrestres et les libertés dont ils jouissent actuellement comme stipulé par l'Ordre Gracieux de Dieu. Donc, dans le cas des êtres humains qui n'ont pas assez de connaissances et de liberté pour se protéger contre les dangers, ceux qui ont assez de connaissances et de liberté pour les sauvegarder devraient alléger leurs souffrances sans les trahir et il faut savoir que c'est l'objectif de «mener une vie de compassion envers les êtres vivants ».

Même si l'objectif de pratiquer la compassion envers tous les êtres vivants est de les protéger contre les dangers causés par la faim, de mourir de soif, de maladie, de danger, de peur, de pauvreté et de désir, seul le fait d'éviter le danger dû à la faim et de se faire tuer est mentionné ici comme le premier acte de compassion. Pourquoi?

Il existe deux sortes d'activités compatissantes. L'un est AbaraJeevaKaarunyarn et l'autre est Para JeevaKaarunyam. Comme les actes visant à éviter la faim et la peur d'être tué sont les actes relatifs à Para JeevaKaarunyam alors que les autres actes de compassion sont les actes se rapportant à AbaraJeevaKaarunyam. Cela est tout à fait significatif ici. En outre, les personnes qui ont la bonté de soulager la faim des êtres humains qui souffrent de la faim ne seront pas réticentes à leur fournir de l'eau pour éteindre leur soif.

De plus, l'eau se trouve dans le lac, l'étang, le canal etc. et beaucoup d'effort n'est pas exigé pour fournir l'eau à ceux qui en ont besoin.



LE SUPREME ET ULTIME
CHEMIN SPIRITUEL
(*Sanmaarkka Peruneri Ozhukkam*)



Réalisations (PURUSHARTHAMS)

En poursuivant la voie spirituelle droite et véridique de SuththaSanmarkkam prêchée et pratiquée par ThiruvarulPrahasaVallalar, les quatre réalisations suivantes peuvent être obtenues: -

- a) Transformation du corps physique en un corps d'or par des changements effectués sur le corps par l'effusion de la grâce (amaSithiSeithal).
 - b) Acquisition de la connaissance pour changer le corps physique mortel en un corps immortel (SaahaKalviKattral).
 - c) Contrôle des activités de toutes les facultés de l'esprit sans être distrait par les fausses vues / illusions créées par l'esprit, etc., (ThathuvaNikrahamSeithal).
-

- d) Identification avec la nature de Dieu, en réalisant l'état de «l'unité avec Lui». (KadavulNilaiArinthuAm mayamathal).

Discipline De Soi (OZHUKKAM)

Pour atteindre les réalisations mentionnées ci-dessus, les quatre vertus suivantes doivent être respectées:-

- a) Discipliner les sens / les organes des sens (Indiriya Ozhukkam).
- b) Discipliner l'esprit /les facultés mentales (Karana Ozhukkam).
- c) Développer la bonne attitude envers les autres êtres humains (Jeeva Ozhukkam).
- d) Acquérir la connaissance de l'âme (AANMA Ozhukkam).

DESCRIPTIONS DÉTAILLÉES

I. Discipliner les SENS (INDIRIYA OZHUKKAM)

- a) S'abstenir d'entendre / écouter des mots désagréables ou méchants et n'écouter que les chansons / poèmes glorifiant Dieu.
- b) Maintenir la morale et une bonne disposition du corps tout en interagissant avec les êtres humains.
-

- c) Éviter de regarder quelqu'un de manière menaçante / méchante.
 - e) Eprouwer du dégoût pour les mets savoureux / produits alimentaires.
 - f) Eprouwer du dégoût pour le parfum / odeur sucrée.
 - g) Utiliser des mots agréables pendant la conversation.
 - h) Eviter des mensonges de langue.
 - i) Chaque fois que les êtres vivants sont torturés / tourmentés, prévenir cet acte par tous les moyens possibles.
 - j) Visiter les lieux où les hommes de grande sagesse vivent.
 - k) En vue d'aider les pauvres et les nécessiteux, visiter les lieux sacrés (temples) et lieux spirituellement importants où Saints et les sages ont vécu.
 - l) Assurer l'aide matérielle aux pauvres et aux êtres vivants qui souffrent.
 - m) L'abstinence de viande / chair. Manger des éléments végétariens modérément.
-

- n) Limiter le plaisir corporel à deux fois par mois pour de bon.
 - n) Veiller à ce que les fonctions excrétrices du corps soient régulières et en temps opportun.
 - o) Face aux difficultés dans les fonctions excrétrices du corps en raison de l'évolution des saisons / climat, et les fluctuations de la température corporelle, etc., se faire soigner en prenant en temps opportun des médicaments / des herbes appropriés, par le contrôle du souffle en appuyant sur la partie abdominale du corps (à la fois à gauche et à droite) et en pratiquant la méditation.
 - p) Ceux qui sont dans les premiers stades de la poursuite spirituelle devraient veiller à ce que leur sperme (Sukkilam) ne soit pas gaspillé, mais seulement pour le plaisir physique limité.
 - q) Ceux qui sont à une étape avancée ne doivent pas du tout perdre leur sperme (Sukkilam), même s'ils se livrent au plaisir corporel.
 - r) Se couvrir la tête, la poitrine et la partie de la hanche du corps avec des vêtements.
 - s) Le port de la chaussure pendant les déplacements.
 - t) Éviter de porter des vêtements sales.
-

II. Discipliner L'esprit Et Les Facultes Mentales Associees (KERENSOZHUKKAM)

- a) Dans un premier temps, la concentration de l'esprit doit être réglée vers le milieu de son front (dans l'espace situé entre l'œil droit et l'œil gauche) et à un stade ultérieur de la mise au point de l'esprit doit être fixé à SabhaiSith.
- b) Garder l'esprit loin de mauvaises pensées.
- c) Éviter l'habitude de trouver à redire avec les autres.
- d) Garder la vertu de tolérance et le calme quand on est ennuyé ou irrité par d'autres.
- e) Abandonner l'habitude de se mettre toujours avant et égoïste.
- f) Abandonner toutes les façons artificielles et immorales de la vie et mener une vie simple avec des qualités 'Sath' (compassion, non-mise à mort, patience, sens de l'union spirituelle avec tous les êtres vivants).

II. Attitude Envers Les Prochains (JEEVA OZHUKKAM)

Cette vertu consiste à considérer tous les êtres humains, les hommes et les femmes, comme des égaux, sans les différencier sur la base de leur caste, de croyance, de race, de la religion, de philosophie, et de statut social

et traiter chacun d'eux comme appartenant à la même humanité que nous sommes.

IV. Acquérir La Connaissance De L'âme (AANMA, -OZHUKKAM)

L'âme qui est présente dans le corps de tous les êtres vivants, en passant par des petites créatures comme la fourmi jusqu'aux grandes comme l'éléphant, est le Thiru-Sabai (lieu sacré); et la toujours brillante Lumière de la Grâce dans l'âme est Dieu. Il est donc nécessaire de réaliser sa présence partout et avec tout et rester dans le sens de l'unité sans dualité.

3. Si les quatre vertus / principes mentionnés ci-dessus sont sincèrement et fidèlement pratiqués par les adeptes de SuththaSanmarkam, les quatre purusharthams (acquis) mentionnés dans le paragraphe d'ouverture pourrait être atteints.



LE DERNIER ET LE GRAND
SERMON
(PERUBATHESAM)



Ce grand sermon fut prononcé par Vallalar à Sithivalakam à Mettupalayam, situé à environ 5 kms de Vadalur, le 22 octobre 1873 (l'an tamoul Srimuha, le 7 du mois d'aïpasi) après avoir hissé le drapeau de Sanmaakham.

Tous les gens qui sont ici rassemblés ne doivent plus gaspiller du temps comme ils l'ont fait jusqu'à présent.

Comme Dieu est sur le point de révéler sa présence dans le Saalai [Sithivilaham], à partir de maintenant, au moins pendant dix jours, vous devriez tous continuer à faire un examen de conscience (vi-Sharam) et les demandes de renseignements doivent concerner notre état d'existence et plus que cela l'état d'existence de Dieu qui nous a créés tous.

En conséquence, les enquêtes peuvent être faites par vous tous, en groupes ou individuellement ou avec ceux qui ont le même niveau de connaissances et le caractère que vous avez. A cet égard, vous pouvez également contacter M. VelayuthaMudaliyar qui sera capable d'expliquer au point où il est sera compréhensible même pour les hommes ordinaires. Par conséquent, vous devriez continuer à être en état d'auto-enquête au moins en le consultant.

Vous pouvez également faire ce genre d'enquête séparément. Si vous restez dans cet état de Vi-sharam, l'un des nombreux écrans qui est le plus épais et le plus vert qui voile la connaissance de notre âme et empêche sa manifestation sera supprimé. S'il est supprimé tous les autres écrans seront retirés très bientôt. La nature de la couleur verte est telle qu'elle forme la première partie de la couleur du bloc. En vue d'enlever cet écran très épais il faut prier et contempler Dieu, penser à ses défauts quand on est éveillé ou même avant d'aller dormir, rester dans l'état d'auto-enquête continue et faire des efforts afin que Dieu peut nous faire savoir la vérité, ce qui doit être connu sera révélé.

Lesdites auto-interrogations ci-dessus sont de deux sortes. L'un est Param et l'autre est Abaram. Param signifie les recherches concernant le Monde ultime et Abaram se rapporte aux enquêtes de «ce monde». Parmi

ces deux, l'acte de faire des recherches sur «ce monde» n'est pas une enquête (Visharam) du tout. Si l'on fait des enquêtes simples à un niveau ordinaire, il ne sera pas considéré comme Visharam et le Visharam ne sera pas un vrai Visharam parce que le sens du mot Visharam sera comme suit:

Dans le mot Vi-Sharam, la lettre Vi dans Thamizh représente le déni de cette enquête mondaine. De plus, le mot ne désigne que les interrogations concernant le monde ultime (Paraloha-ViSharam). Comme dans le cas de l'élimination des algues (Paasi) qui couvrent la surface de l'eau, l'enlèvement de l'écran vert représentant nos désirs mondains qui, en voilant notre âme, empêchent sa réalisation, ne peut être réalisé que par la chaleur extrême engendrée par Vi-Sharam et non par toute autre sorte de chaleur. Les Yogis réaliseront la chaleur dans leur expérience yoguique. Mais les gens ordinaires ne sont pas assez capables de produire la même chaleur que celle des yogis. Par conséquent, au lieu de suivre les pratiques yoguiques, si on prie Dieu et contemple Dieu, la chaleur qui est générée sera plus que celle des yogis. Les yogis vont à la forêt, aux montagnes et à d'autres endroits isolés et pratiquent la pénitence (tapas) pour la période allant de cent à mille ans et obtiennent dedans cette chaleur extrême.

Au lieu de pratiquer une pénitence sévère (Thavam) pour obtenir cette chaleur extrême générée en eux, on

pourra obtenir un million à dix millions de fois de plus de chaleur en priant Dieu et en pensant à lui. Voici comment : Si nous sommes tous impliqués du plus profond de notre âme, sans faire aucune autre enquête mondaine, faisant seulement une enquête sur l'ultime (Para Visaram), pensant à Dieu et priant Dieu continuellement pendant trois heures (OruJaamaNeram), nous serons en mesure d'atteindre tout ce qui doit être atteint.

Mais, ces personnes mondaines sans séparer le mot VISHARAM en VI - SHARAM et connaître le vrai sens du mot, utilisent le même mot en une seule unité et dérivent de cela le sens de «Chagrin» (Thukkam).

Mais, nous ne devrions pas utiliser le mot de cette façon. Le mot Visharam seul signifie chagrin. C'est une signification incorrecte. Dans le mot VI-SHARAM, la dernière partie du mot sharam signifie chagrin (Thukkam) tandis que le mot complet VI-SHARAM signifie le soulagement du chagrin (Thukka Niverthi). Dans le mot VI-SHARAM, le préfixe VI transmet un sens contraire au mot sharam qui signifie 'chagrin'. Comme mentionné précédemment, le mot «VISHARAM » ne désigne que l'enquête sur le monde ultime.

Par conséquent, nous devrions continuer à faire le Visharam de façon ininterrompue. De plus. VI- Sharam signifie également 'Suppression de la catastrophe'.

Par conséquent, on devrait faire de bons efforts sans interruption pour atteindre le but.

En outre, certaines personnes peuvent demander : "Comme c'est le moment de l'arrivée de Dieu ici, pourquoi devrions-nous faire des efforts? Ne pourrions-nous pas atteindre ce qui doit être atteint quand Dieu révèle sa présence ici? "

Bien sûr, c'est une bonne question. Il est vrai que Dieu va montrer sa présence ici. Il est vrai que l'écran de notre peuple va être enlevé. Il est vrai aussi que vous allez tous atteindre ce que vous méritez d'atteindre.

Mais, l'écran mentionné précédemment est divisé en deux parties. Elles sont connues comme l'écran d'Impureté-illusion [Asuththa maya thirai].

Et l'écran de Pureté-illusion [Suththa maya Thirai]. Les écrans sont situés en deux parties et constituent les parties inférieure et supérieure.

La partie inférieure de l'écran est l'écran de l'illusion impure et celui qui se trouve dans la partie supérieure est l'écran de l'illusion pure. Parmi ces deux, l'écran d'illusion impure est lié à l'objectif d'atteindre les plaisirs terrestres et l'écran d'illusion pure indique la possibilité d'atteindre le but ultime [Para-loha-saathiyam].

Quand Dieu révèle sa présence ici afin de faire pleuvoir sa Grâce, il ne supprimera que l'écran vert de

l'Illusion Impure qui est situé à la partie inférieure de ces personnes ordinaires qui n'ont pas fait d'effort.

Par conséquent, au cours de cette période, lorsque l'écran ci-dessus est supprimé, il est possible, dans la mesure du possible, d'être vertueux et sain. Mais, ils ne seront pas en mesure d'obtenir tout ce qui doit être atteint. En plus, ils ne peuvent pas accomplir les cinq activités de Dieu [Panja-kirithiyangal] et les autres actes de miracles. Ils ne peuvent pas aussi avoir l'expérience de l'âme. À un stade ultérieur, seulement après avoir fait les efforts requis à nouveau, ils devraient atteindre les expériences spirituelles supérieures.

En plus de cela, la situation chaotique qui règne actuellement ici a été créée pour isoler les pécheurs et rendre les autres adaptés à la réalisation spirituelle. Par conséquent, si nous faisons tous de bons efforts à ce stade, à partir de ce moment-là, lorsque Dieu se révèle, à la fois l'écran d'Illusion Impure qui se trouve à la partie inférieure et l'écran vert de Pure Illusion qui se trouve dans la partie supérieure seront retirés. La combinaison de la couleur verte avec la couleur noire est l'écran de l'Illusion Impure [Asuththa maya Thirai] et la combinaison de la couleur verte avec la couleur jaune est l'écran de Pure Illusion [Suththa-Maya-Thirai]. Si ces deux écrans sont supprimés, après, les huit autres écrans d'Illusion seront également retirés immédiatement. Les détails de

ces écrans peuvent être discernés à partir des poèmes intitulés Arutperunjothi Ahaval. Dès que la suppression de tous ces écrans, on pourra effectuer les cinq actes divins, etc. Par conséquent, si tous «font des efforts continus, ils seront récompensés.

En outre, nous ne devrions pas fixer notre objectif à partir de tout ce que nous avons vu et entendu à travers les œuvres d'art comme les Vedas, Aahamaas, Puraanaas [mythologies] et les Epopées [idihaasam] etc., comme nous l'avions fait jusqu'à présent, car aucun d'entre eux n'a donné, tant soit peu, les descriptions extérieures de la nature réelle et de la vérité de Dieu. Tous ont donné seulement l'expression symbolique de Dieu et la vérité en a été complètement cachée. Sans révéler quoi que ce soit, ils ont présenté l'expression extérieure de la réalité intérieure des êtres humains en retrouvant des emplacements imaginaires et en les nommant comme Kailasam, Vaikuntam et Sathiyaloham et après avoir établi un lieu, un moyen de transport, des armes, des formes et une apparence spécifique etc., comme celui d'un homme, ils ont décrit les choses comme s'ils avaient réellement existé.

Lorsque les gens leur demandent si Dieu a la main et la jambe, ils ne sont pas capables de répondre et s'inquiètent. Sans connaître la vérité, même les personnes qui ont séjourné ici pendant les périodes antérieures et

ultérieures et se sont faits fort de connaître tout ont affirmé aveuglément que toutes ces choses existent réellement.

Mais, celui qui a caché cette vérité dans le passé a été très habile. Jusqu'à présent, personne n'a vu ce qu'il a caché. Personne n'a ouvert le système qu'il a verrouillé. Personne n'est venu ouvrir la serrure verrouillée par une telle personne.

Partout ils n'ont donné que la «Description imaginaire» de l'obtention d'un peu de pouvoir divin pour accomplir des miracles [Ehathesa Karma Siththis]. Si l'on vise à atteindre chaque Sithi [pouvoirs mystiques] de ce genre, et concentre ses efforts pour la période allant de huit à dix ans, on peut atteindre ces types de pouvoirs mystiques insignifiants (Arpa

Siththihal) et l'objectif principal envers Dieu sera perdu. Si notre but envers Dieu est perdu, nous perdrons le bénéfice suprême. En d'autres termes, si l'on fait beaucoup d'efforts, en passant beaucoup de temps à gagner très peu de pouvoir pareil, le gain ultime sera perdu. Par conséquent, nous ne devrions pas fixer notre objectif vers ces petites choses et nous devrions diriger notre but uniquement vers Dieu. On peut se référer aux poèmes intitulés 'Vaseha Peru Vinnappam' et au poème qui commence par 'Eyal vethaahamangal puranangal dans Arul Vilakka Maalai pour discerner les descriptions imaginaires de l'obtention de peu de pouvoirs mystiques

mentionnés précédemment. En plus de cela, nous devrions également comprendre ce que signifient réellement ces poèmes.

De même, les explications grammaticales mentionnées dans les ouvrages littéraires comme Viyakaranam, Tholkaapiyam et Paaniniyam etc contiennent des erreurs...

De la même manière, nous ne devrions pas fixer notre objectif à partir des religions comme Saivam, Vainavam et les Philosophies comme Vethantham, Sithantham, etc., car elles n'ont donné qu'une représentation symbolique de Dieu, et n'ont rien mentionné ouvertement. Comme nous n'avons pas le temps d'apprendre et de pratiquer les moyens mentionnés, nous ne devrions pas chercher à en obtenir quoi que ce soit. En pratiquant ces religions et ces philosophies, on ne peut atteindre que de petits bénéfices. Mais, faute de temps, personne ne pourra parvenir à l'expérience de l'âme et à la grande vie exceptionnelle qui est la Vérité naturelle. De plus, je me considère comme témoin de toutes ces choses. Au début, la foi que j'avais eue dans la religion était illimitée. Thiru Pattinathu Swamihal et Thiru Velayutha Mudaliyar et quelques autres en sont très conscients. Il suffit de voir simplement comment le but que j'avais établi précédemment a été perdu maintenant. On n'a besoin d'aucune autre preuve pour prouver la foi incommensurable que j'avais pendant ces jours.

Les poèmes de Thiru-Arutpa (chansons de «Divine Grace») composés par moi sont assez suffisants. Si les chansons de Thiru-Arutpa et d'autres chansons sont présentées ici et comparées, elles témoigneront de ce fait. La raison pour laquelle j'ai eu une énorme foi à cette époque était due à mes connaissances limitées.

Maintenant, Dieu m'a hissé à l'état le plus élevé qui n'ait jamais été atteint par personne, et ce gain est dû à mon détachement de toutes les choses. Par conséquent, si vous aussi, vous renoncez à toutes les choses comme je l'ai fait, vous en profiterez énormément comme moi. Est-ce que les personnes qui n'ont pas renoncé aux choses jusqu'ici ont gagné quelque chose? Non. Ils n'ont rien gagné. Si l'on me demande si c'était le but que je m'étais fixé dans une religion particulière pendant ces jours pour m'élever à ce niveau, ma réponse serait «Non». La poursuite de mon but dans la religion ne m'a pas exalté à cette étape.

Ce qui m'a vraiment élevé à ce niveau, c'est la vérité que Dieu m'a révélée même à cette époque. J'ai parlé de cette vérité dans mes chansons intitulées Vasaha Peru Vinnappam et le poème qui commence par 'thedia'....

Ce qui m'a élevé à l'état le plus élevé qui n'ait jamais été atteint par personne, ce n'est que ma compassion. C'est seulement la compassion, qui est aussi connue sous le nom de miséricorde, qui m'a élevé.

Pour être compatissant, il faut avoir le sens de l'identification avec tous les êtres. Quand il y a le sens de l'unité, on aura de la compassion et seulement en raison de la compassion, qu'on pourra atteindre les plus grands sommets. À l'heure actuelle, ma connaissance est omniprésente dans l'ensemble des univers et même au-delà, et cela est dû à mon sentiment d'unité (Orumai). Par conséquent, vous devriez également avoir le sentiment d'identification (Orumai) comme je l'ai moi-même. Si quelqu'un ne s'entend pas avec moi et se comporte d'une manière grossière, je vais en quelque sorte réparer ses voies en lui adressant de bons et gentils mots; ou en lui parlant de manière menaçante; ou en lui parlant en me prosternant devant lui; ou en lui donnant des matériaux ou en priant à Dieu pour lui.

Tous devraient faire comme cela. Même ce soir, pendant mes prières à Dieu, j'ai dit que ces personnes ne seront pas sans moi même pendant une seconde et cette représentation ne concernent pas seulement les gens qui sont ici, mais aussi les personnes qui vivent dans le monde entier. J'ai présenté ma demande à Dieu de cette manière parce que tous sont nos frères et une partie de la Vérité naturelle. Je détiens donc le droit de m'identifier avec toutes les âmes avec le sens d'être un avec elles.

Même si vous êtes dépourvus de vertus et indignes de caractère, comme il ne reste que quelques jours pour

entrer dans le 'saalai' (Entrée dans Sithivalaham), chacun de vous devrait devenir vertueux et devrait également discipliner les autres comme nous.

Vous devriez le faire pendant quelques jours. Moi aussi, je prierais Dieu pour le bien-être de tous les êtres humains de ce monde.

A part la religion, même les gens qui se disent grands parce qu'ils prétendent avoir autorité sur les philosophies comme Vethaantham et Sithaanthamne sont pas vraiment conscients de la vérité et tournent autour du pot comme le font les pratiquants religieux. Par conséquent, vous ne devriez croire en aucun d'eux parce qu'aucun d'eux n'a expliqué Dieu à l'extérieur. Sans connaître Dieu, les gens de ce monde commencent à m'appeler Dieu. Hélas! Compte tenu de ce fait, je préfère sympathiser avec ces personnes à l'intérieur et à l'extérieur de moi. Je l'ai fait dans le passé, je le fais à présent et le ferai à l'avenir. Si les gens ne connaissent pas Dieu, c'est que, à moins d'avoir l'expérience du goût d'une nourriture en mangeant, on n'arrivera jamais à en connaître le goût. Si l'on ne sait pas quel goût la nourriture a, on ne s'intéressera pas à en manger. De la même manière, à moins que l'on connaisse Dieu comme il l'est vraiment, on n'aura pas le désir de le connaître. Par conséquent, vous devriez viser à connaître Dieu et à faire des enquêtes individuelles (VI-Sharam) en conséquence.

La manière dont le VI-Sharam doit être fait: Dans l'espace, que sont vraiment la lune, le soleil et les étoiles? Quelle est leur nature et leur apparence, etc.? Ce type d'enquête concernant le vaste espace est connu sous le nom de Anda-VI-Sharam. Les enquêtes relatives au corps humain Pinda-Vi-Sharam correspondent aux interrogations suivantes: - Qui sommes-nous dans le corps? Il y a une croissance des cheveux dans les sourcils, les aisselles et autres endroits du corps : pourquoi? Pourquoi pas sur le front, etc. Pourquoi les ongles se forment-ils et poussent-ils dans nos orteils et nos doigts? Quelle est la nature, l'apparence d'autres principes dans le corps? Et quel en est leur caractère distinctif ? Etc. Si on continue à faire des recherches de ce genre, les gens de ce monde s'en moqueront. C'est leur nature parce qu'ils ne sont pas conscients de la vérité. Par conséquent, vous ne devriez pas leur faire attention.

Si Dieu qui nous a créés avec deux gros trous dans nos oreilles a eu l'intention de faire porter des hommes des boucles d'oreilles et des femmes des anneaux de nez, n'aurait-il fait en sorte que l'homme ou la femme ait naturellement des trous supplémentaires correspondants à l'oreille et au nez ? Si quelqu'un s'interroge et arrive à cette conclusion, est-ce qu'il aimerait porter des boucles d'oreilles et des bijoux au nez, etc.? Si l'on évite ces plaisirs terrestres en faisant des enquêtes de ce genre, on sera dans l'état de non-désir (Niraasai). En conséquence,

parmi les quatre manières stipulées de la réalisation de soi, Sariyai, Kriyai, Yoham et Gnanam, le quatrième, c'est-à-dire leGnanam, se divise encore en quatre étapes, à savoir Sariyaidans le Gnanam, Kriyai dans leGnanam, le Yohamdans le Gnanam et le Gnanamdans leGnanam . Par Vi-Sharam, l'acte d'interpréter Yoham à Gnanam (GnanathilYoham), la troisième étape, conduit à la réalisation de l'état de non-désir. Par conséquent, vous devriez rester dans l'état de VI-Sharam.

Si vous faites ce genre de Vi-Sharam, quand Dieu révèle sa présence ici, il vous informera de tout ce qui vous est dû en partie. Encore une fois quand vous acquerez le droit et devenez approprié, il vous fera connaître tout dans son intégralité. Par conséquent, vous devriez persister dans cet effort. Je l'enseigne depuis deux ans et demi. Pour l'instant, les personnes qui propagent la même chose doivent cesser de la faire. Vous ne devriez pas être comme vous l'avez été jusqu'ici. C'est mon dernier avis. À partir de maintenant, jusqu'à ce que je pars pour'saalai' [Sithivalaham], vous devriez continuer à faire en sorte que le Vi-Sharam soit pratiqué comme je vous l'ai déjà dit

De plus, dans les religions et les philosophies, la vérité de Dieu a été décrite de manière symbolique : sans externaliser ce que ces symboles signifient réellement, ils ont inventé des mots ou des groupes de mots comme Sivayanama et Namasivaya en utilisant un nombre

particulier de lettres allant de un, à deux, trois, cinq, huit, treize, quinze, seize et vingt-quatre et arrangé les lettres de manière à former divers mantras (mots avec le pouvoir divin) qui sont utilisés dans les pratiques religieuses établies. Le (s) sens (s) des divers mantras sont nombreux et continueront à se développer. Par conséquent, ce que nous devons atteindre est le gain ultime de l'expérience du divin (Siva anubavam) et rien d'autre. Sans renoncer aux VI-Sharams (enquêtes) comme je l'ai déjà expliqué, les gens qui font des VI-Sharams uniquement en ce qui concerne le ciel et l'enfer, selon leurs propres points de vue, suivront les différents types de pratiques religieuses établies et obtiendront des avantages mineurs (arpapirayochanam), mais à la fin, ils seront obstrués. Ces personnes, par la grâce de Dieu, vont à nouveau faire de bons efforts pour pratiquer la compassion et atteindre l'ultime et la parfaite béatitude qui est autrement difficile à atteindre.

A ce stade, Dieu aura fait disparaître tous les obstacles afin de permettre aux gens d'atteindre la suprême béatitude avec son Thirumantiram gracieux et sacré ouvrant accès à l'expérience du bonheur et à sa Vérité telle qu'elle m'a été révélée à moi. En outre, mon expérience de la béatitude provenant de la connaissance du Vrai (Unmai-Arivu-Anubava –Aanantham), afin de vous permettre de l'atteindre vous-aussi, sans le moindre doute, sans la moindre ambiguïté ou confusion, je vous avais déjà dit que j'ai pris sur moi le droit de m'identifier

avec toutes les âmes avec le sens de l'unité, émanant de mon propre être.

Je l'ai déjà dit et je le dirai encore : le Commandement de Dieu qui sert de principe de base pour nous c'est la Compassion (karunaï). Pour une expression externe de la Vérité, il a choisi le 'thirumandiram' suivant :

ARUTPERUNJOTHI ARUPERUMJOTHI
THANIPERUM KARUNAI ARUTPERUNJOTHI

Les termes compassion (thayavou), gentillesse (karounaï) et grâce (aroul) signifient la même chose. Par conséquent, la connaissance doublée de la compassion est le bonheur parfait. C'est la connaissance absolue avec la compassion suprême (Perumthayu – udaiya – pèrariveyam). Ce n'est qu'une conception. Si cette conception est transformée en expérience par la pratique, au fil du temps, on est bon pour vivre l'expérience d'un bonheur sans obstacle :

***"Santhamum vèdamoji yaathondru pattrin
adhuthaan vandhu muttrum."***

D'ailleurs, jusqu'à présent, les mystiques (siththars), associés aux forces impures et illusives de la nature (asutha – maya –kaarihal) qui cachaient la vérité de Dieu, ont empêché les hommes de connaître Dieu comme Il est en réalité. A part cela, personne n'avait réalisé Dieu après s'être libérés de l'impact de toutes sortes de pouvoirs

illusoires de la Nature, y compris les pouvoirs purement illusoires [Suththa Maayai]. En raison de cette situation, il n'y avait pas eu Sanmarkkam [Révélation de la vérité ultime de Dieu]

S'il y avait eu Sanmarkkam, nous aurions vécu l'expérience que nous n'avions pas vécu avant et entendu ce que nous n'avions pas entendu auparavant. En plus, les personnes qui sont mortes auraient été ressuscitées. Par conséquent, c'est le bon moment que Dieu a choisi de nous faire entendre ce qui n'a jamais été entendu auparavant.

La période actuelle est donc l'ère de SANMAARKKAM'.

À l'heure actuelle, le drapeau de Sanmarkkam a été hissé ici pour témoigner et marquer le début de l'ère de Sanmarkkam. Ce que le drapeau signifie vraiment c'est le 'nadi' qui existe entre notre nombril et le point médian entre les sourcils [Puruva Maththil]. À la pointe du nadi et profondément au milieu du point entre les sourcils il existe un ligament qui pend. La partie inférieure du ligament est de couleur blanche et la partie supérieure est de couleur jaune et juste en dessous du ligament, un nerf tourne de haut en bas. Ce drapeau sera réalisé uniquement dans notre expérience. Comme signe du drapeau et comme expression extérieure de ce qui est en nous, le drapeau coloré [jaune et blanc Couleur] est hissé

aujourd'hui. A partir de ce moment, toutes les personnes auront l'expérience de cette vérité dans leur connaissance.

Malgré mon empressement à transmettre la vérité à vous tous, personne n'est prêt à la comprendre. Comme le drapeau est hissé maintenant, tout le monde connaîtra la vérité. Nos prédécesseurs ont caché la vérité de Dieu et nous ont empêchés de la connaître. À cette étape, Dieu a révélé sa vérité; Il la révèle; Il la révélera. Par conséquent, vous devriez tous faire le Visharam avec soin et avec la vraie Connaissance de Dieu, comme je l'ai communiquée à vous jusqu'à présent.

Pendant le VI-Sharam, il est absolument nécessaire d'avoir la compassion et le droit de s'identifier avec tous les êtres avec un sentiment de l'unité qui est une condition préalable à la pratique de la compassion. Si vous continuez à être dans cet état de VI-Sharam, quand Dieu se présente ici, vous gagnerez tous les avantages.

De ce lieu qui est la salle sacrée de la réalisation de la parfaite union avec Dieu [Sithi-Valaha-Thirumaalihal], toutes les personnes gagneront des millions de fois de bénéfices que les avantages qu'ils recevront de leur mère, de leur père, de leur frère et d'autres parents etc.

***C'est la Vérité. C'est la Vérité. C'est la Vérité.
C'est le Commandement de Dieu.***



ANNEXE - 1



Nous donnons ci-dessous le poème que Vallalar a composé pour décrire la réalisation d'un corps sans mort:

காற்றாலே புவியாலே ககனமத னாலே
கனலாலே புனலாலே கதிராதி யாலே
கூற்றாலே பிணியாலே கொலைக்கருவி யாலே
கோளாலே பிறவியற்றுங் கொடுஞ்செயல்க னாலே
வேற்றாலே எஞ்ஞான்றும் அழியாதே விளங்கும்
மெய்யளிக்க வேண்டுமென்றேன் விரைந்தளித்தான்
எனக்கே
ஏற்றாலே இழிவெனநீர் நினையாதீர் உலகீர்
எந்தைஅருட் பெருஞ்ஜோதி இறைவனைக்கார் வீரே.

Transliteration:-

*Kaattraalei Puviyaalei Kahanamatha naalei
Kanalaalei Punalaalei Kathiraathiyaalei
Koottraalei Piniyaalei Kolaikkaruviyaalei
Koalaalei piraviyatruing Kodumseyalhalaalei*

*Veittraalei Enjaandrum Azhiyaathe Vilangum
Meaialikka Vendumendrein Viraitthaliththaan Enakkei
Eeittraalei Ezhivenaneer Ninaiyaatheer Ulaheer
Enthai Arutperunjothi Eraivanaich Saarveerei.*

Sens:-

J'ai prié pour le Corps de la Vérité qui est durable et indestructible par l'air, la terre, le vaste espace, le feu, l'eau, les rayons nocifs, le dieu de la mort (Yaman), la maladie, les armes destructrices, les planètes, l'acte de cruauté des autres et par tout autre moyen.

Il (Dieu) me l'a fourni tout de suite.

Sans penser qu'en acceptant cette vérité on sera dégradé, que tous les gens de ce monde soient les adeptes de mon Père qui est le Dieu de la Lumière de la Grâce suprême pour atteindre cette réalisation !



ANNEXE – 2

Une brève description de Thiru Arut Prakasa Vallalar Dheiva Nilayam (Le sanctuaire de Vallalar) Vadalur, Tamil Nadu, Inde :



Le sanctuaire de Vallalar compte six établissements sous son contrôle administratif.

1. La Maison Sacrée située à Maruthur, près de Vadalur, où Vallalarvit le jour le 05.10.1823.
 2. La Maison qui se trouve à Karunguzhi où Vallalar a allumé la lampe à huile en utilisant de l'eau et a composé les chants de Grace divine (Thiru Arutpa).
 3. Samarasa Suththa Sanmaarkka Saththya. Sangam, établi par Vallalar en l'an 1865.
 4. Le sanctuaire de la vérité et de la charité établi par Vallalar le 23.05.1867.
-

5. Le Temple sacré de la vraie connaissance (Sathya Gnana Sabhai) établi par Vallalar à Vadalur en 1872.
6. La salle pour atteindre l'Union avec Dieu qui est située à Mettukkuppam près de Vadalur d'où Vallalara atteint l'unicité avec Dieu le 30.01.1874.

Festivals importants:

1. Chaque année, le 11^{ème} jour du mois Tamil Vaihaasi, le jour de l'inauguration du sanctuaire de la Vérité et de la Charité
 2. Le jour de la naissance de Vallal Perumaanaar (c.-à-d. 05.10.1823).
 3. Chaque année, pendant le mois tamoul "Thai", le jour de 'PoosaNakshatra' : après avoir retiré les Sept Ecrans, la Lumière symbolique de la Grâce Divine est montrée aux dévots du "Gnana Sabhai". Le Jothi Dharshan est vue par des milliers de personnes qui viennent de loin pour visiter Vadalur.
 4. Chaque mois, le jour de 'Poosa Nakshatra', après avoir retiré les six écrans, la lumière symbolique de la grâce divine est montrée aux dévots au "Gnana Sabhai".
 5. Le jour du 7^{ème} mois de chaque année tamoule, le festival de Hisser le drapeau Sanmaarkkam à Siththivalaham, Mettukkuppam.
-

Pendant les festivals, l'activité de bienfaisance de l'alimentation des pauvres a lieu pendant toute la journée. En plus de cela, on peut écouter toute la journée la musique vocale de Thiru Arutpa et le discours sur Sanmaarkkam.

Thiru Arut Prakasa Vallalar Dheiva Nilayam (Le sanctuaire de Vallalar) est géré par HR & CE, le gouvernement du Tamil Nadu à partir de l'année 1938. Le sanctuaire de Vallalar mène de nombreuses activités de bienfaisance et de développement dans le sanctuaire.

Étant donné que ce sanctuaire n'a ni succursales ni agents - représentants dans aucun autre endroit, tous ceux qui veulent participer aux activités sacrées sont invités à faire don de leurs contributions directement au sanctuaire de Vallalar.



« ARUTPERUNJOTHI
THANIPERUMKARUNAI

ARUTPERUNJOTHI
ARUTPERUNJOTHI »

« La Lumière de la Grâce Suprême
La Compassion Suprême

La Lumière de la Grâce Suprême
La Lumière de la Grâce Suprême »



ஜோதி ஜோதி ஜோதி சுயம்
ஜோதி ஜோதி ஜோதி பரம்
ஜோதி ஜோதி ஜோதி அருள்
ஜோதி ஜோதி ஜோதி சிவம்
வாம ஜோதி சோம ஜோதி
வான ஜோதி ஞான ஜோதி
மாக ஜோதி யோக ஜோதி
வாத ஜோதி நாத ஜோதி
ஏம ஜோதி வியோம ஜோதி
ஏறு ஜோதி வீறு ஜோதி
ஏக ஜோதி ஏக ஜோதி
ஏக ஜோதி ஏக ஜோதி
ஆதி நீதி வேதனே!
ஆடல் நீடு பாதனே!
வாதி ஞான போதனே!
வாழ்க! வாழ்க! நாதனே!

Djodhi Djodhi Djodhi souyam
Djodhi Djodhi Djodhi param
Djodhi Djodhi Djodhi aroul
Djodhi Djodhi Djodhi sivam
Vaama Djodhi Soma Djodhi
Vaana Djodhi Gnana Djodhi
Mâga Djodhi Yoga Djodhi
Vâdha Djodhi Nâdha Djodhi
Yêma Djodhi Viyôma Djodhi
Yêrou Djodhi Vîrou Djodhi
Yêga Djodhi Yêga Djodhi
Yêga Djodhi Yêga Djodhi
Âdhi Nîdhi vêdhané!
Âdal nîdu pâdhané!
Vâdhi gnana pôdhané!
Vâjga! Vâjga! Nâdhané!

திருஅருட் பிரகாச வள்ளலார்
திருவடிகளே சரணம்

Salut aux pieds de
Thiruaroutpirakâsa Vallalar